

CHERVIN

Les langues parlées en Autriche-Hongrie par les différentes nationalités d'après le dénombrement de la population de 1910

Journal de la société statistique de Paris, tome 56 (1915), p. 105-137

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1915__56__105_0

© Société de statistique de Paris, 1915, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI

LES LANGUES PARLÉES

EN AUTRICHE-HONGRIE

PAR LES DIFFÉRENTES NATIONALITÉS

D'après le dénombrement de la population de 1910.

La guerre qui met aux prises, en ce moment, les principales puissances de l'Europe soulève l'importante question des nationalités; elle présente donc, au point de vue politique, statistique et anthropologique, un caractère d'actualité qui force l'attention publique.

Tout le monde sait que l'Empire austro-hongrois est constitué par un mélange de peuples divers appartenant à des races distinctes par la langue, la religion, les mœurs, les aspirations, etc., qui attendent, avec impatience, le moment favorable pour se séparer et reprendre chacun leur liberté. On a dit que l'Autriche est un pensionnat pour jeunes nationalités. Le moment est venu où les pensionnaires, conscients de leur maturité, éprouvent le besoin irrésistible de voler de leurs propres ailes et de se constituer un foyer personnel. Je me propose donc d'examiner, ici, en détail, la composition ethnique de l'Autriche-Hongrie à l'aide de documents scientifiques indiscutables, sans parti pris et sans passion. Cette question des langues et des nationalités est d'une complexité qui étonne au premier abord, mais qui s'explique lorsqu'on connaît les compromis, aussi multiples que divers, qui atteignent toutes choses dans ce pays, à commencer par l'organisation administrative et politique. Un écrivain viennois, M. de Morawitz (1), en a fait une description humoristique qui ne lui enlève rien de son exactitude. On va en juger :

« L'Autriche-Hongrie se compose de deux parties : 1° de la monarchie

(1) *Revue Économique Int.*, mai 1908.

austro-hongroise proprement dite, 2^o du territoire occupé en vertu du traité de Berlin. En ce qui concerne le territoire occupé, il se compose, à son tour, de deux parties : 1^o des territoires de Bosnie et d'Herzégovine, 2^o du Sandjak de Novibazar, qui.... n'entre pas en compte, d'après le droit public. Pour ce qui est de la monarchie austro-hongroise proprement dite, elle est divisée, naturellement, en deux parties : les royaumes et pays représentés au Reichsrath de Vienne, d'une part, et les pays de la Couronne hongroise, d'autre part. Les pays de la Couronne de Saint-Étienne se composent, à leur tour, de deux parties, à savoir : des pays de la Couronne de Saint-Étienne au sens propre du mot et des royaumes réunis de Croatie, de Dalmatie et de Slavonie. Quant à ce dernier royaume, il se compose, lui aussi, de deux parties : la Dalmatie (qui n'en fait même pas partie puisqu'elle appartient à l'Autriche) et de la Croatie et de la Slavonie. Quant au royaume de Croatie et de Slavonie, il est partagé en deux — bien entendu — : la Croatie et la Slavonie....., laquelle, d'ailleurs, n'entre pas en ligne de compte d'après le droit public ! Les pays de la Couronne de Saint-Étienne proprement dits sont également divisés en deux parties, qui sont : 1^o l'ancien royaume marianique de la Hongrie, et 2^o le grand-duché de Transylvanie....., lequel n'entre pas en ligne de compte d'après le droit public ! Quant aux pays et aux royaumes représentés au Reichsrath de Vienne.... L'explication ne put être continuée, car l'interlocuteur était devenu fou, s'imaginant qu'il se composait, lui-même, de deux parties..... dont l'une n'entraît pas en ligne de compte d'après le droit public. »

Essayons, malgré tout, de débrouiller l'énigme.

Les documents ethnographiques embrassant tant de races diverses, répandues sur un territoire aussi immense que celui de l'Autriche-Hongrie, ne sont pas de ceux qu'on peut réunir dans des travaux de laboratoire ou des enquêtes privées. Par bonheur, nous possédons des données plus précises qui nous sont fournies par des enquêtes administratives officielles. Nous trouvons, en effet, des renseignements très détaillés dans les publications du dénombrement de la population effectué le 1^{er} décembre 1910 dans toute l'étendue de l'Empire. Nous y trouvons, notamment, les résultats de l'enquête sur la religion et, surtout, sur la langue parlée par les habitants. Ce sont ces documents numériques officiels que je compte interroger.

La religion ne nous fournit pas, dans la circonstance, un renseignement aussi probant que la langue parlée. En effet, parmi les religions recensées, il en est plusieurs qui recrutent leurs fidèles dans des nationalités différentes. C'est ainsi, par exemple, que les catholiques romains autrichiens sont au nombre de 22 millions, sur un total de 28 millions d'habitants et englobent, sans aucun doute, des nationalités diverses. Nous ne pouvons donc pas, dans l'espèce, résoudre le problème ethnographique à l'aide de la déclaration de la religion.

La langue maternelle parlée nous fournit, au contraire, un document très important, car les nationalités sont précisément constituées par des unités linguistiques parfaitement distinctes. Je tiens, cependant, à répondre, par avance, à l'objection qu'on pourrait faire sur la valeur des documents recueillis. Il se pourrait, en effet, que, lors des opérations du dénombrement, l'Administration centrale crut avoir des intérêts politiques ou autres à diminuer l'importance de la langue parlée par des populations dissidentes et à grossir celle

de sa propre langue. Il est bien possible — on peut même dire qu'il est probable — que l'Administration autrichienne a pu agir ainsi, dans certaines parties de la Bohême, du Trentin et ailleurs. On sait que l'Administration hongroise a tout fait, non seulement pour vulgariser le magyar, mais encore pour l'imposer par la force et la violence, par exemple chez les Slovaques et les Roumains du Banat et de la Transylvanie. Il est donc possible, également, qu'elle a pu inscrire plus d'un recensé parlant, à la fois, le magyar et le roumain sous la rubrique : *magyar*. Par conséquent, le chiffre des recensés inscrits comme parlant la langue roumaine, dans les territoires ethnographiquement roumains, représente un minimum. Mais, ce minimum une fois reconnu et admis, je pense néanmoins que le dépouillement du dénombrement des langues nous fournit un document très sérieux que je suis autorisé à prendre comme base de cette étude. Une preuve de l'intérêt que les administrations austro-hongroises attachent aux résultats du dénombrement de la langue parlée, c'est le parallèle qu'elles n'oublient jamais d'établir, d'un recensement à l'autre, pour juger des gains et des pertes constatés par chaque idiome. Chemin faisant, je ne manquerai pas de signaler les fluctuations enregistrées. J'affirme donc que, quelle que soit l'origine primitive et lointaine des races qui peuplent l'Empire austro-hongrois, la langue parlée est devenue *actuellement* le facteur déterminant de la race dont se réclament les différentes nationalités dans leur habitat présent et la raison d'être de leurs aspirations politiques, en vue des événements qui se préparent.

L'empire d'Autriche-Hongrie comprend un total de près de 50 millions d'habitants appartenant à des nationalités diverses que nous pouvons grouper de la manière suivante :

Slaves	22.339.285	soit 45,1 %
Allemands.	11.987.701	24,2
Magyars.	10.061.549	20,3
Roumains.	3.224.147	6,5
Italiens	768.422	1,5
Autres.	1.077.317	2,1
TOTAL.	<u>49.458.421</u>	

Ces quelques chiffres montrent que l'élément slave est, sans conteste, le groupe ethnique prépondérant. C'est bien le cas de redire, après un homme d'État polonais : « *La monarchie autrichienne est une maison slave avec une façade allemande.* »

Comment se fait-il, alors, qu'étant la majorité, les Slaves n'aient pas, jusqu'ici, obtenu la situation politique qui leur revenait de plein droit par leur importance numérique? C'est que les Slaves vivaient séparés. Au lieu de s'unir pour faire converger leurs efforts contre leurs adversaires communs, qu'ils tiennent, pour ainsi dire, enfermés dans un camp dont toutes les issues sont en leur possession, ils s'ignoraient.

Issues d'une même souche, dont l'origine se perd dans la nuit de l'histoire, les différentes branches de la famille slave ne se connaissaient pour ainsi dire plus. Séparées par des exodes, des invasions, des luttes sans nombre, elles ont gardé, cependant, une communauté de langage que le temps n'a pas réussi

à faire oublier, avec le souvenir ému et le culte persistant de leur race dispersée dans tout l'Orient. Slaves occidentaux, Slaves orientaux, Slaves de culture byzantine, Slaves de culture latine avaient évidemment les uns pour les autres les plus vives sympathies. Mais ils ne faisaient que s'aimer... de loin. Ils vivaient éloignés sans aucun lien ni moral ni matériel, sans chefs communs, sans aspirations communes, enfermés chacun dans leur ilot géographique. Ayant perdu tout contact entre eux, les événements s'étaient ligués pour les séparer quand ils n'en faisaient pas des ennemis.

Ils attendaient depuis des siècles de la justice, de la générosité ou mieux de l'intérêt bien compris de leurs oppresseurs sinon leur émancipation, tout au moins une petite place au soleil. Ceux, notamment, qui dépendent de l'Autriche-Hongrie se seraient contentés de ne plus être traités en paria dans leur propre patrie et ils se fussent déclarés satisfaits d'être admis à collaborer, loyalement, à l'administration du pays. Il ne faut pas oublier, en effet, que les Tchèques, par exemple, sont, depuis longtemps, les représentants les plus énergiques de la politique fédéraliste. C'est ainsi que Ladislas Rieger, le chef politique de la nation tchèque, fut reçu en audience, en 1869, par Napoléon III, sur l'initiative de V. Duruy, et lui soumit un mémorandum où il expliquait quel était, pour la France, l'intérêt de l'évolution fédéraliste en Autriche et comment une Autriche, équitable pour ses diverses nationalités, était le contrepoids nécessaire des ambitions teutoniques (1). Peine perdue ! Toutes les tentatives de collaboration amiable des Slaves avec leurs maîtres autrichiens ou magyars restèrent sans réponse.

La fameuse politique du *divide et impera* ne permettait pas à la monarchie d'entrer dans les voies libérales où elle eut trouvé le salut. Elle préférait s'enfermer dans la tour d'ivoire de sa puissance dynastique immuable, uniquement préoccupée de maintenir des divisions qu'elle croyait de nature à empêcher toute coalition sérieuse de ses sujets. Mais, par un juste retour des choses d'ici-bas, cette puissance absolue de la dynastie s'est naturellement exposée au danger qui menace tous les absolutismes, à savoir de regarder leur propre existence comme une fin en soi et de se guider uniquement par des considérations d'un opportunisme exalté et étroit. Elle ne laissait jamais aucune influence l'emporter sur l'influence de la Couronne, que ce soit celle d'un homme d'État, celle d'un parti, ou celle d'une race. De là, cette réputation bien méritée d'ingratitude qui est celle des Habsbourg.

Peu à peu, l'âme slave si longtemps asservie s'est enfin éveillée ! Déjà, Serbes et Bulgares ont reconquis leurs nationalités ; les Slaves de l'Autriche vont bientôt briser leurs chaînes et tout fait prévoir qu'ils entreront, à leur tour, dans le paradis de l'Indépendance et de la Liberté.

C'est à préparer le lit de chacune de ces nationalités que tend le travail que j'entreprends par l'étude des langues parlées. Je le fais de bonne foi, avec la certitude que la plus grande habileté et le seul moyen de gagner la confiance des lecteurs est de s'appuyer, non sur des phrases ou des impressions, mais sur des faits statistiques.

(1) Louis LÉGER, *La Renaissance tchèque au dix-neuvième siècle*. Paris, chez Alcan, 1911, p. 21.

« Quoique la maison de Habsbourg soit une des plus vieilles entre les dynasties, ses peuples sont les plus jeunes entre les nations. Les mots mêmes de *nation* et de *nationalité* ont pour eux un sens spécial et restreint. Lorsque les Allemands d'Autriche parlent de « *leur nation* », ils entendent d'abord les Allemands de Bohême, du Tirol, de la Haute et Basse-Autriche, de la Moravie, de la Styrie et de la Carinthie et, en second lieu, leurs frères qui vivent dans l'*Empire allemand*. Les Tchèques, les Croates, les Serbes, les Slovènes, les Polonais et les Ruthènes ou Petits-Russiens, bien plus, les Juifs même de la secte sioniste, font pareillement allusion à « *leurs nations* » respectives dans un sens ethnique. L'idée d'une *nationalité autrichienne*, avec sa vertu unifiante, fait défaut et il ne suffit pas, pour en tenir lieu, de ce qu'on appelle l'*idée de l'État*. Autrichiens et Hongrois emploient le terme « *patrie* », mais ils en limitent l'application chacun à leur propre moitié de la Monarchie (1). »

Parmi les peuples de l'Autriche-Hongrie, il faut distinguer le peuple juif. On ne le fait pas figurer d'ordinaire dans l'énumération des *nationalités* qui composent le domaine des Habsbourg, quoique le mouvement sioniste ait donné naissance à une organisation nationale juive qui fut représentée, au Parlement de 1907, par deux députés sionistes et par un politicien qui prit l'étiquette « d'israélite modéré ». Dans les annuaires de statistique, les Juifs ne figurent que comme une *confession religieuse* et comptent pour 2.250.000. « Au point de vue économique, politique et comme influence générale, ils sont l'élément le plus important de la monarchie (2). Aucun observateur étranger des affaires austro-hongroises ne peut fermer les yeux sur la question juive, quelques efforts qu'il puisse faire pour essayer de l'ignorer ou de l'esquiver en adoptant une attitude irraisonnée de philosémitisme ou d'antisémitisme.

« Est-ce une question de race ou de religion? Les deux ensemble et quelque chose de plus. Est-ce une question économique, financière, de commerce international? C'est tout cela et autre chose encore.

« La monarchie des Habsbourg présente à l'observateur des occasions incomparables d'observer les Juifs tels qu'ils sont dans leurs milieux variés et à tous les degrés de l'émancipation. Chez les Juifs espagnols ou *Séphardim* de Bosnie-Herzégovine ou de Trieste, et chez les Juifs allemands-polonais ou *Ashkenazim* de Galicie, de Hongrie ou de Bohême, on peut rencontrer les deux branches principales de la croyance, sinon de la race juive. La question de savoir si les Séphardim appartiennent à une branche différente et plus aristocratique de la famille sémitique que les Ashkenazim n'est pas encore résolue par les ethnologues. Mais l'expérience permet de croire que la supériorité revendiquée par les Séphardim sur les Ashkenazim peut avoir une base historico-sociale, sinon un fondement ethnique. Physiquement, il n'y a aucun doute quant à la supériorité du type Séphardim. »

Comme d'habitude, c'est dans les villes que les Juifs sont les plus nombreux. A Vienne, les catholiques romains représentent 88,80 % de la population totale et les israélites 8,63 %. Les Juifs y sont en plus grand nombre que les protes-

(1) H.-W. STEED, *La Monarchie des Habsbourg*. Paris, chez A. Colin, 1914, p. 2. (L'auteur, avant de diriger les services de la politique étrangère au *Times*, a été correspondant de ce journal pendant plus de dix ans à Vienne.)

(2) H.-W. STEED, *loc. cit.*, p. 228 et suivantes.

tants, les catholiques grecs, les grecs orientaux et tous les autres cultes réunis. Leur nombre grossit sans cesse par l'apport de milliers de nouveaux venus de Hongrie et de Galicie. Ils sont très peu nombreux dans les villes de la Haute-Autriche, de la Styrie, de la Carinthie, de la Carniole et du Tirol; mais à Prague ils sont 8,06 %. En Moravie, il y en a 8,75 % à Uherské Hradisté, 7,54 % à Olomouc et 7,11 à Brno. En Galicie, ils sont très nombreux aussi : 21,27 % à Cracovie (Krakow), 27,84 % à Leopold (Lwow). En Bukovine, ils constituent la majorité dans la ville de Czernowitz (Czerniowce) : israélites, 32,84 %; catholiques romains, 26,94 %; grecs orientaux, 23,66 %, etc.

En Hongrie, ils présentent une moyenne générale de 14 % dans les villes municipales. A Budapest ils comptent pour 23 % de la population totale; à Nagy-Varad, pour 23,6 %; à Szatmar-Nemeti, 20,6; à Miskolcz, 20,0.

Il est donc impossible de les passer sous silence.

I. AUTRICHE

Le dénombrement officiel de la population effectué le 1^{er} décembre 1910 dans toute l'étendue de l'Autriche-Hongrie donne les résultats généraux suivants, au point de vue de la langue d'usage courant (*Umgangssprache*) parlée par les habitants. Pour plus de clarté, nous envisagerons, séparément, les deux parties principales qui constituent la monarchie dualiste. Voyons d'abord l'Autriche en général; nous étudierons après la Hongrie. J'examinerai, enfin, dans un chapitre spécial, la question des Slaves.

LANGUES D'USAGE COURANT PARLÉES	Nombre d'habitants	Proportion pour 100 habitants	Comparaison du dénombrement de 1901 à celui de 1910
Allemand	9.950.266	35,58 %	+ 8,50
Tchèque (bohémien, morave, slovaque)	6.435.983	23,23	+ 8,07
Polonais.	4.967.984	17,76	+ 16,64
Ruthène.	3.518.854	12,58	+ 4,24
Slovène.	1.252.940	4,48	+ 5,04
Serbo-croate.	783.334	2,80	+ 10,11
Italien et ladin.	768.422	2,74	+ 5,68
Roumain	275.115	0,98	+ 19,12
Magyar	10.974	0,03	+ 15,32
TOTAL.	27.963.872	100	+ 9,09

Ces chiffres généraux nous montrent que, dans l'ensemble de la population de l'Autriche, la langue allemande n'est parlée que par 35 % des habitants de la Cisleithanie. Il y a donc près des deux tiers de la population courbée sous le sceptre des Habsbourg qui sont de nationalités différentes de celle de leurs maîtres.

« On se sert nécessairement de la langue allemande pour communiquer d'un bout à l'autre de la monarchie des Habsbourg pour la simple raison qu'elle est indispensable. Mais les jours où l'allemand était employé comme la seule langue officielle sont passés sans retour. Aujourd'hui l'allemand n'est pas même la langue officielle de l'État autrichien, quoique par la force des circons-

tances il reste la langue maîtresse. En Hongrie, au contraire, le magyar est la langue officielle de l'État, quoique la moitié de la population soit non magyar. Un coup d'œil sur un billet de banque austro-hongrois révèle les véritables caractères de l'idée autrichienne et de l'idée hongroise de l'État. Du côté autrichien, la valeur du billet est imprimée en allemand, tchèque, polonais, serbo-croate (avec caractères latins et cyrilliques), ruthène ou petit-russien, slovène, italien et roumain. Du côté hongrois, la valeur est donnée en magyar seulement, quoique la Hongrie comprenne autant de nationalités que l'Autriche. La conception autrichienne de l'État représente donc l'égalité des droits ethniques; la conception hongroise ou plutôt magyare représente l'hégémonie d'une race gouvernante. Les Slaves d'Autriche et de Hongrie reconnaissent la valeur de l'allemand comme moyen d'échange et l'emploient constamment pour communiquer entre eux verbalement, sinon par écrit. Quelques Slaves autrichiens sont assez familiers avec le tchèque, le polonais, le slovène, le petit-russien et le serbo-croate pour se servir de tous ces idiomes avec une égale facilité. Ils se rabattent donc sur l'allemand comme sur une *lingua franca* (1). »

Si nous comparons les résultats des deux dénombrements de 1901 et de 1910, nous constatons que la Cisleithanie a augmenté de 9,09 %, en moyenne. Il n'est pas indifférent de savoir dans quelle proportion chaque nationalité s'est, personnellement, développée. Voici ce que nous voyons :

Ruthènes, 4,24 %; Slovènes, 5,04; Italiens et Ladins, 5,68; Tchèques (Bohémiens, Moraves, Slovaques), 8,07; Allemands, 8,50; Serbo-Croates, 10,11; Magyars, 15,32; Polonais, 16,64; Roumains, 19,12.

Il résulte de ces chiffres que la langue allemande, en Autriche même, perd du terrain, puisque son coefficient d'augmentation est au-dessous de la moyenne. Son importance est donc en voie de décroissance et la chose date de loin. Adolphe Bertillon père, étudiant le dénombrement de 1857, remarque déjà que, comparativement au dénombrement de 1846, la population allemande a diminué dans les trois provinces allemandes de Salzbourg, de la Haute et Basse-Autriche. C'est aussi ce que montre le tableau ci-dessous, qui donne les résultats des trois dénombrements qui se sont succédé de 1890 à 1910. Il montre encore les positions respectives et successives des différentes nationalités dans la population totale de l'Autriche.

LANGUES PARLÉES	1890	1900	1910
	sur 1 000 habitants		
Allemand	360,5	357,8	355,8
Tchèque, morave, slovaque . .	233,2	232,3	230,2
Polonais	158,4	166,2	177,7
Ruthène	132,2	131,7	125,8
Slovène	50,1	46,5	44,8
Serbo-croate	27,5	27,7	28,0
Italien, ladin	28,8	28,4	27,5
Roumain	8,9	9,0	9,8
Magyar	0,4	0,4	0,4
TOTAL	1.000,0	1.000,0	1.000,0

(1) H.-W. STEED, p. 117 et suivantes.

La conclusion de ce petit tableau, c'est que les proportions ne se sont pas sensiblement modifiées. Les Polonais, les Serbo-Croates et les Roumains seuls ont progressé, les Polonais surtout; les autres ont légèrement diminué. A retenir, toutefois, qu'en Autriche même, la langue allemande a constamment perdu de son importance de 1890 à 1910, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer. L'Autriche n'est donc pas, à proprement parler, un État germanique.

On peut même dire que s'il y a un Empire d'Autriche, il n'y a pas de nationalité autrichienne. Chacune des races, généralement hostiles les unes aux autres, dont l'assemblage chaotique compose l'Empire se considère comme une nation. Aucune affinité naturelle ne les pousse les unes vers les autres et leurs irréductibles différences ethniques et linguistiques ne permettent pas de les unir. Les peuples de l'Autriche, suivant la fiction officielle, sont les peuples de l'Empereur, dans un sens féodal. Il en résulte qu'il n'y a même pas une Autriche, mais seulement une monarchie des Habsbourg; monarchie despotique, féodale et de droit divin, qui n'est pas fondée sur la communauté de sang, de sentiment et d'aspiration avec le peuple autrichien, puisque ce peuple n'existe pas et que c'est une bigarrure de peuples divers qui en tient lieu. Il est donc fatal qu'ils aspirent à se séparer à la prochaine occasion favorable. On verra qu'il en est de même pour la Hongrie.

Les tableaux, ci-après, nous montrent que, d'une manière générale, la répartition géographique des langues en Autriche se fait de la manière suivante. La *langue allemande* est particulièrement répandue dans les provinces de Salzbourg, 99,73 %; Haute-Autriche, 99,69 %; Basse-Autriche, 95,90 %; Vorarlberg, 95,36 %; Carinthie, 78,61 %; Styrie, 70,49 %, et Tirol, 57,31 %; partout ailleurs, elle est en minorité.

Le *tchèque* se parle surtout en Moravie, 71,74 %; en Bohême, 63,19 %, et en Silésie, 24,32.

Le *polonais* est la langue dominante de la Galicie, 58,54 %; c'est, à peu près, la seule langue parlée dans la partie occidentale de cette province. En Silésie, le polonais est parlé par 31,72 % de la population.

Le *ruthène* est surtout parlé dans la partie orientale de la Galicie : 40,19 %, et en Bukovine : 38,38 %.

Le *slovène* est parlé par 94,36 % de la population de la Carniole; en Styrie, 29,37 %; en Carinthie, 21,39, et enfin par 32,22 % sur le littoral de l'Adriatique (Trieste, 29,81; Gorizia, 61,85; Istrie, 14,26).

Le *serbo-croate* est la langue parlée par 96 % de la population de la Dalmatie; c'est la langue dominante de l'Istrie, 43,51; car l'italien n'est parlé que par 38,14 %.

L'*italien* et le *ladin* sont parlés par 95 % des habitants du Trentin et par 43,09 % des populations du littoral (Trieste, 62,32; Istrie, 38,14; Gorizia, 36,06).

Le *roumain* est parlé uniquement en Bukovine par 34,37 %.

Les *Magyars*, qui, au nombre de 10.000, habitent l'Autriche, sont en Bukovine où ils forment 13 % de la population.

Le tableau de la page suivante montre que, en résumé, les Allemands d'Autriche constituent un bloc compact de six millions seulement, savoir : Basse-Autriche, Haute-Autriche, Salzbourg, Styrie, Carinthie, Tirol et Vorarlberg.

Les quatre autres millions sont dispersés dans les différentes provinces et vivent à l'état de minorités et d'éléments étrangers.

LANGUES USELLES PARLÉES EN AUTRICHE
Dénombrement de 1910. — Population présente.

PAYS ET TERRITOIRES ADMINISTRATIFS	ALLEMAND	BOHÉMIEN MORAVE SLOVAQUE	POLONAIS	RUTHÈNE	SLOVÈNE	SERBO- CROATE	ITALIEN, LADIN	ROUMAIN	MAGYAR	AUTRES LANGUES	TOTAL
Basse-Autriche	3.130.536	122.389	5.601	2.316	1.380	429	1.084	139	296	267.704	3.531.814
Haute-Autriche	840.604	1.953	356	96	81	3	33	4	16	9.860	853.006
Salzbourg	208.009	189	33	6	176	11	136	1	1	6.175	214.737
Syrie	983.252	971	178	90	409.684	151	361	7	15	49.458	1.444.157
Carinthie	304.387	358	96	7	88.212	28	82	2	2	9.128	396.200
Tirol	525.115	4.195	377	255	546	54	335.700	3	16	30.352	946.613
Vorarlberg	126.743	177	37	12	63	6	5.857	12	1	12.500	145.408
Carniole	27.915	750	89	10	490.978	205	369	2	2	5.668	525.995
Trieste	11.856	565	157	33	56.916	2.403	118.959	11	13	38.597	229.510
Gorizia et Gradisca	4.486	317	105	103	154.564	186	90.119	7	6	10.828	260.721
Istrie	12.735	1.907	255	43	56.134	168.184	147.417	983	5	17.103	408.566
Dalmatie	3.081	1.412	301	811	543	610.669	18.028	7	4	10.811	645.666
Bohême	2.467.724	4.241.918	1.541	1.062	293	190	136	33	48	56.604	6.769.548
Moravie	719.435	1.868.971	14.924	563	103	767	43	9	42	17.414	2.622.271
Silésie	325.522	180.348	235.224	255	45	3	41	3	14	15.493	756.949
Galicie	90.114	8.718	4.672.500	3.208.092	144	44	21	740	104	45.198	8.025.675
Bukovine	168.851	1.005	36.210	305.101	80	1	36	273.254	10.391	5.159	800.098
	9.950.266	6.435.983	4.967.984	3.518.651	1.252.940	783.334	768.422	276.115	10.974	608.062	28.571.934

J'étudierai plus loin, dans des chapitres détaillés, les groupements géographiques des langues parlées, en dehors de l'allemand, dans les pays autri-

chiens : polonais, ruthène, roumain, slovène, italien et serbo-croate au point de vue des nationalités qu'elles représentent.

DÉNOMBREMENT DE 1910
Sur 100 citoyens autrichiens présents, combien parlaient usuellement les langues ci-dessous.

PAYS ET TERRITOIRES ADMINISTRATIFS	ALLEMAND	BOHÉMIEN MORAVE SLOVAQUE	POLONAIS	RUTHÈNE	SLOVÈNE	SERBO- CROATE	ITALIEN LADIN	ROUMAIN	MAGYAR
Basse-Autriche	95,90	3,74	0,17	0,07	0,01	0,01	0,03	0,00	0,00
Haute-Autriche	99,69	0,23	0,04	0,01	0,01	0,00	0,00	0,00	0,00
Salzbourg	99,73	0,09	0,01	0,00	0,08	0,00	0,06	0,00	0,00
Styrie	70,49	0,07	0,01	0,00	29,37	0,01	0,02	0,00	0,00
Carinthie	78,61	0,09	0,02	0,00	21,23	0,00	0,02	0,00	0,00
Tirol	57,31	0,45	0,04	0,02	0,05	0,00	42,09	0,00	0,00
Vorarlberg	95,36	0,13	0,02	0,03	0,01	0,00	4,40	0,00	0,00
Carniole	5,86	0,14	0,01	0,00	94,86	0,03	0,07	0,00	0,00
Trieste	6,21	0,29	0,08	0,01	29,81	1,25	62,31	0,00	0,00
Gorizia et Gradisca	1,79	0,12	0,04	0,04	61,85	0,07	36,06	0,00	0,00
Istrie	3,29	0,46	0,06	0,01	14,26	43,51	38,14	0,22	0,00
Dalmatie	0,48	0,22	0,04	0,13	0,08	96,19	2,84	0,00	0,00
Bohême	36,76	63,10	0,02	0,01	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Moavie	27,61	71,74	0,57	0,03	0,00	0,02	0,00	0,00	0,00
Silésie	43,90	24,82	31,72	0,03	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Galicie	1,12	0,10	58,54	40,19	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bukovine	21,24	0,12	4,55	38,38	0,01	0,00	0,00	34,37	1,30
	35,58	23,28	17,76	12,68	4,48	2,80	2,74	0,98	0,03

II. HONGRIE

Les langues parlées en Hongrie ont été dénombrées, en 1910, de la manière suivante, sous la rubrique *Langues maternelles* :

LANGUES MATERNELLES parlées	HONGRIE proprement dite (y compris Fiume)		CROATIE-SLAVONIE		ROYAUME DE HONGRIE		COMPARAISON du DÉNOMBREMENT de 1901 à celui de 1910
	Nombres absolus	Proportion pour 100 habitants	Nombres absolus	Proportion pour 100 habitants	Nombres absolus	Proportion pour 100 habitants	
Magyar.	9.944.627	54,5	105.948	4,1	10.050.575	48,1	+ 15,0
Allemand.	1.903.357	10,4	134.078	5,1	2.037.435	9,8	— 4,6
Slovaque.	1.946.357	10,7	21.613	0,8	1.967.970	9,4	— 2,6
Roumain.	2.948.186	16,1	846	0,0	2.949.032	14,1	+ 5,3
Ruthène.	464.270	2,5	8.317	0,3	472.587	2,3	+ 10,0
Croate.	194.808	1,1	1.638.354	62,5	1.833.162	8,8	+ 9,0
Serbe.	461.516	2,5	644.955	24,6	1.106.471	5,3	+ 5,5
Autres langues.	401.412	2,2	67.843	2,6	169.255	2,2	+ 18,0
	18.261.533	100,0	2.621.954	100,0	20.886.487	100,0	+ 8,50

Nous voyons, par ces chiffres, que la moitié de la population du royaume de Hongrie ne parle pas la langue hongroise ou magyare. C'est là une situation grave sur laquelle j'ai déjà appelé l'attention et qu'il faudra examiner de près. La chose sera d'autant plus facile que les populations qui constituent, actuellement, le royaume de Hongrie se sont groupées suivant les conditions orographiques et hydrographiques qu'elles ont rencontrées.

Au sujet des fluctuations éprouvées par chacune de ces langues, j'ai constaté que, de 1901 à 1910, la population hongroise proprement dite accuse une augmentation de 15 %, en face de l'accroissement de 8,50 % de la population totale. On ne relate un accroissement dépassant la moyenne que chez les Ruthènes et les Croates et, chez ces derniers, le progrès ne s'est fait sentir que dans la Croatie et la Slavonie. Le nombre des Serbes et des Roumains ne s'est accru que dans une mesure restreinte (5 %). Par contre, celui des Slovaques et surtout celui des Allemands a subi une diminution importante.

Je viens de dire que l'accroissement total de la population n'a été que de 8,50 % pour la période décennale 1901-1910, il est bon de faire remarquer qu'il est inférieur au taux d'accroissement de la période décennale précédente (1890-1900), qui était de 10 %. Le fléchissement du taux de 1900-1910 ne provient pas d'un arrêt dans le développement naturel de la population, mais de l'augmentation de l'émigration. En effet, l'émigration a pris, dans la dernière période décennale 1900-1910, une importance beaucoup plus marquée que dans la période précédente. C'est ainsi que, lors du dénombrement de 1900, on constatait l'absence de 240.000 personnes pour tout le royaume de Hongrie, tandis qu'en 1910 il y avait plus du double d'absents, soit : 598.219. C'est en Croatie-Slavonie que l'émigration a surtout augmenté; d'une période décennale à l'autre, le nombre des absents a monté de 36.650 à 150.233.

La région où l'augmentation de la population a été la plus marquée est la région entre le Danube et la Tisza, elle a été de 14,8 %; elle était de 18,2 % en

1900. Cette diminution provient, en grande partie, d'un ralentissement considérable dans l'accroissement de la population de Budapest qui avait augmenté de 44,8 % de 1890 à 1900, tandis que, dans la période de 1900-1910, cette augmentation n'a été que de 20,2 %. Dans la région de la rive gauche de la Tisza l'augmentation a été de 11 %. L'accroissement des villes municipales (17,8 %) est beaucoup plus important que celui des comitats, 7,4 %. L'accroissement le plus important s'est montré dans les villes de Maros-Vasarhely, Szatmornéméti et à Zagrab (Agram).

On a groupé sous la rubrique *autres langues parlées* 469.255 personnes, pour tout le royaume de Hongrie. Ce chiffre ne représente que 2 % de la population totale et paraît donc négligeable au point de vue statistique; mais il n'en est pas de même au point de vue anthropologique. Une note nous avertit que, sous cette désignation, sont compris le venède, le bouniévatze, le tzigane, le tchèque-morave, le polonais, le bulgare, l'italien, etc. On regrette d'autant plus de ne pas être fixé sur la participation de chacune de ces populations très intéressantes que leur habitat est assez mal connu. Heureusement, le dénombrement de 1900 nous fournit des chiffres plus explicites que je vais mettre à profit.

En 1900, le nombre total des personnes désignées sous la rubrique *autres langues* s'élevait, pour le même territoire, à 397.761. Ce chiffre est moins élevé qu'en 1910 (— 71.494) et représente, au profit de 1910, une augmentation de près de 18 %. Cet accroissement très important s'explique de la manière suivante : d'une part, du fait qu'on a recensé les Tziganes en général, puis les Schokatzes dans le comité de Baranya et les Polonais résidant dans le comité d'Arva d'une façon plus exacte qu'en 1900. En fin de compte, l'accroissement véritable de la population parlant d'autres langues n'est que très minime; la plus grande part provient de l'immigration de nombreux Galiciens sur le territoire hongrois.

Cette explication donnée, voyons maintenant les chiffres de 1900 pour les *autres langues* :

Venèdes (Wendes)	98.941
Bouniévatzes, Sokacz, etc.	87.278
Bosniaques.	774
Bulgares (Krassovans).	21.698
Tchèques de Bohême et de Moravie	67.113
Polonais.	26.834
Tziganes.	61.658
Arméniens.	277
Italiens	27.482
Autres.	4.989
Nationalité inconnue.	717
TOTAL.	397.761

Les *Venèdes* habitent, en groupe compact, dans le comitat de VAS, notamment dans l'arrondissement de MURASZOMBATI, où ils sont au nombre de 40.000 environ, et dans celui de SZENTGOTTHARDI, où on en compte près de 9.000. Dans le comitat de Zala on les rencontre, au nombre de 20.000 environ, dans l'arrondissement d'ALSÓLENDVAI.

Les *Bouniévatzes* et les *Sokác* sont des Slaves méridionaux, catholiques romains, originaires de la Dalmatie et de la Bosnie. Ils habitent le comitat de BACS-BODROG (entre Danube et Tisza) et quelques communes des comitats de Pest et de Baranya. Ils ont pour centre la ville de SZABADKA où ils sont plus de 30.000 (38 %); on les trouve encore, en proportion assez importante, à ZOMBOR et à BAJA.

Les *Bulgares* et les *Krassovans* habitent surtout les comitats de KRASSÓ-SZÖRÉNY, TEMES et TORONTÁL (angle de la Tisza et du Maros); on en trouve encore disséminés dans les autres régions du pays. Les *Krassovans* exercent pour la plupart la profession de jardiniers.

Les *Tchèques* se rencontrent surtout dans les villes et les centres industriels des comitats de KRASSÓ-SZÖRÉNY et de TEMES. Ils sont, de plus, en assez grand nombre dans les communes rurales de Croatie-Slavonie, où ils cultivent la terre.

Les *Polonais*, venus de Galicie, ont pénétré par la frontière du nord et se sont établis dans les comitats limitrophes. Ce sont pour la plupart des ouvriers industriels et des mineurs. Les *Polonais juifs* sont répandus partout en Hongrie; ils sont, pour la plupart, colporteurs et voyageurs de commerce.

Les *Tsiganes*. - Leur nombre véritable dépasse, de beaucoup, le chiffre de 61.000 porté au dénombrement de 1900. La plupart ont adopté la langue magyare ou roumaine et, en partie aussi, le slovaque. Ils sont, eux aussi, disséminés dans toutes les régions; le plus grand nombre cependant habite la Transylvanie.

Les *Arméniens* s'assimilent de plus en plus à la population magyare. Les quelques centaines inscrits lors du dénombrement de 1900 habitaient, en majeure partie, en Transylvanie, à SZAMOSUJVAR (dans le comitat de SZOLNÓK-DOBOKA). Le dénombrement de 1880 avait compté 3.523 individus de langue arménienne; en 1890, il n'y en avait que 2.070 et, en 1900, on a vu qu'il n'y en avait plus que 277. Leur magyarisation s'est donc faite très rapidement.

Quant aux *Italiens*, en dehors de Fiume où ils forment la majorité relative, avec 17.352 habitants, on les trouve encore en quantité, assez considérable, à Budapest ainsi que dans les mines et exploitations industrielles des comitats de HUNYAD et de KRASSÓ-SZÖRÉNY. On en rencontre, enfin, en Croatie-Slavonie et notamment dans le comitat de POZSEGA où ils sont agriculteurs.

On voit tout l'intérêt de l'analyse des populations comprises sous la rubrique *autres langues* dans le dénombrement de 1900. Il va sans dire que nous ne pouvons pas appliquer au dénombrement de 1910 les chiffres de celui de 1900, mais je crois que, toutes proportions gardées, les documents de 1900 et de 1910 peuvent se superposer, sinon dans leurs expressions numériques, tout au moins dans leurs indications anthropologiques générales.

* * *

Le rôle primordial joué par les cours d'eau qui arrosent le territoire hongrois, le Danube et la Tisza notamment, a tout naturellement donné naissance à de grands groupes géographiques dont j'ai déjà parlé. Ce sont tout d'abord les groupes de populations situés sur les rives gauche et droite du Danube, puis ceux situés sur les rives gauche et droite de la Tisza. Étant donné l'espace de

150 à 200 kilomètres qui sépare ces deux rivières, il y a, de plus, une division toute naturelle, c'est la partie centrale du territoire compris entre elles. Enfin, au delà de la Tisza, les statistiques hongroises indiquent deux divisions. L'une, désignée sous le nom de : *angle de la Tisza et du Maros*, qui n'est autre que le Banat roumain; l'autre désignée sous la rubrique : *au delà du Kiralyhago*. C'est sous cette étiquette, un peu bizarre, que se cache le pays généralement connu sous le nom de Transylvanie.

On verra combien ces grandes divisions géographiques sont intéressantes à étudier du point de vue ethnique où je me suis placé.

Disons de suite, pour fixer les idées, que ces sept grandes divisions géographiques se partagent en trois groupes principaux au point de vue ethnique : 1^o *groupe magyar* proprement dit; 2^o *groupe slovaque*; 3^o *groupe roumain*. Nous allons, tout d'abord, les envisager du point de vue des langues parlées, d'autant plus que les publications officielles nous fournissent des chiffres embrassant ces grands groupes géographiques; nous descendrons ensuite dans le détail des divisions administratives : comitats, arrondissements, villes, etc. Voici donc, pour fixer les idées, deux tableaux numériques : l'un, donnant des chiffres absolus; l'autre, des chiffres proportionnels. Les populations du territoire de Fiume et des royaumes de Croatie et de Slavonie ont été laissées de côté provisoirement; nous les étudierons, plus tard, avec la race slave. Par conséquent, nous n'envisageons, pour le moment, que la Transleithanie proprement dite.

HONGRIE (moins Fiume et la Croatie-Slavonie)

I. Population au point de vue de la langue maternelle. — Nombres absolus.

(Dénombrement officiel de 1910.)

	MAGYAR	ALLEMAND	SLOVAQUE	ROUMAIN	RUTHÈNE	CROATE	SERBE	AUTRES LANGUES	POPULATION TOTALE
Rive droite du Danube	2.221.295	555.694	17.188	833	292	168.436	15.170	105.556	3.084.404
Rive gauche du Danube	711.654	144.395	1.279.574	701	393	2.294	200	36.710	2.175.924
Entre le Danube et la Tisza	3.061.036	357.822	79.851	4.813	11.121	4.866	154.298	96.318	3.769.658
Rive droite de la Tisza	945.990	98.561	441.770	1.910	253.002	186	247	27.646	1.769.681
Rive gauche de la Tisza	1.601.924	83.229	81.151	621.913	191.584	327	321	8.547	2.594.924
Angle de la Tisza et du Maros	474.988	427.253	44.715	815.850	3.188	4.950	290.431	50.391	2.141.769
Transylvanie	918.217	234.035	2.404	1.472.021	1.759	523	421	48.937	2.678.967
	9.938.134	1.901.042	1.916.165	2.948.019	464.259	181.882	461.091	374.105	18.214.727

II. Pourcentage de la population, au point de vue de la langue maternelle.

	MAGYAR	ALLEMAND	SLOVAQUE	ROUMAIN	RUTHÈNE	CROATE	SERBE	AUTRES
	o/o	o/o	o/o	o/o	o/o	o/o	o/o	o/o
Rive droite du Danube	72,0	18,0	0,6	0,0	0,0	5,5	0,5	3,4
Rive gauche du Danube	32,7	6,7	58,8	0,0	0,0	0,1	0,0	1,7
Entre le Danube et la Tisza	81,2	9,5	2,1	0,1	0,3	0,1	4,1	2,6
Rive droite de la Tisza	53,5	5,6	25,0	0,1	14,8	0,0	0,0	1,5
Rive gauche de la Tisza	61,9	3,2	3,1	24,0	7,5	0,0	0,0	0,3
Angle de la Tisza et du Maros	22,2	19,9	2,1	39,5	0,1	0,2	13,6	2,4
Transylvanie	34,3	8,7	0,1	55,0	0,1	0,0	0,0	1,8
	54,5	10,4	10,6	16,1	2,5	1,1	2,5	2,2

Ces tableaux nous permettent de juger de quelle façon se sont groupées les populations au point de vue ethnique et géographique. On voit que, d'une manière générale, les nationalités se répartissent de la manière suivante : Les *Magyars* sont en majorité sur la rive droite du Danube, puis entre le Danube et la Tisza et enfin sur les rives gauche et droite de la Tisza. Les *Allemands*, peu nombreux, se montrent sur la rive droite du Danube et dans les districts situés à l'angle de la Tisza et du Maros. Ce sont principalement des Saxons. Les *Slovaques* constituent la majorité de la population sur la rive gauche du Danube et le quart de la population sur la rive droite de la Tisza. Les Roumains forment la majorité de la population de la Transylvanie et constituent le groupement ethnique le plus important (Banat) dans l'angle formé par la Tisza et le Maros. Les *Ruthènes* se rencontrent, en petit nombre (15 %), sur la rive droite de la Tisza. Enfin les *Serbes* et les *Croates* constituent la Croatie-Slavonie située entre la Drave et la Save; le croate est exclusivement parlé en Croatie et le serbe en Slavonie. Telle est en raccourci la répartition des langues parlées dans les pays de la Couronne de Saint-Étienne.

DENSITÉ DE LA POPULATION — MODE DE CONSTRUCTION DES MAISONS D'HABITATION INSTRUCTION ÉLÉMENTAIRE

Avant d'aborder, en détail, le problème ethnique, il me paraît indispensable de donner quelques renseignements statistiques sur les questions techniques indiquées par la rubrique ci-dessus : densité de la population, mode de construction des maisons d'habitation et instruction élémentaire. Ce sont là des documents qui nous aideront à mieux apprécier la situation anthropologique et sociale de la Hongrie.

Nous avons dit que la Hongrie est partagée en grandes régions géographiques naturelles, déterminées par les fleuves qui l'arrosent. La région située entre les deux lits parallèles creusés par le Danube et la Tisza constitue une plaine immense absolument unie, connue sous le nom d'ALFÖLD. Elle est formée d'étendues sans fin de terres grises ou noires, émaillées, de temps en temps, de taches blanchâtres d'efflorescences salines sans qu'on rencontre jamais un rocher, rarement un vulgaire caillou. De la terre, encore de la terre, toujours de la terre; pas de forêts, ni petites ni grandes, pas de bouquets d'arbres; à peine quelques acacias autour des maisons dans les villages. Il en résulte que les matériaux habituels de construction font absolument défaut dans l'*Alföld* : ni pierre, ni brique, ni bois; tout doit être importé. Les maisons de la grande plaine hongroise sont donc bâties en terre, à l'aide de briques simplement séchées à l'air, sans avoir subi aucune cuisson. On ne s'imagine pas, si on ne les a pas vus, ces grands villages souvent très peuplés qu'on a nommés à juste titre des *villes paysannes*, dont presque toutes les habitations, généralement basses, sont faites de petits cubes de terre grisâtre séchés à l'air, et sont souvent couvertes tout simplement de bardeaux, de planches ou de tôle. Ces habitations bien alignées, entourées de jardins, tracent de vastes places, de larges avenues et occupent en somme une superficie considérable par rapport à la population. Les deux aspects que je viens d'indiquer : densité de la population

et mode de construction et de couverture des habitations, varient, naturellement, avec les différentes régions de la Hongrie. La situation n'est pas la même dans la *petite plaine* hongroise située sur la rive droite du Danube, au delà de la Tisza ou dans la partie montagneuse septentrionale. Comme ces différentes régions géographiques circonscrivent des races et des nationalités diverses, j'ai pensé qu'il ne serait pas sans intérêt d'examiner ces deux points de vue, qui s'éloignent moins qu'on pourrait le croire de nos études ethnographiques. Voici donc un aperçu général de la Hongrie, en attendant une étude plus détaillée par région géographique et par comitat.

1^o *Densité de la population.* — La superficie des pays de la Couronne de Saint-Étienne est de 325.411 kilomètres carrés avec une densité moyenne de 64,6 habitants par kilomètre carré, en augmentation sur 1900 dont la densité était de 59,2 habitants au kilomètre carré. La densité de la population des différents comitats et villes municipales est très variable. Ce sont les cinq comitats de Pest (entre Danube et Tisza), CSANAD (angle de la Tisza et du Maros), ESZTERZGOM, NYITRA (rive gauche du Danube) qui ont la densité la plus grande; toutefois, elle ne dépasse pas 80 à 85 habitants par kilomètre carré. Il y a deux comitats de Transylvanie, celui de CSÍK et celui de BESZTERCZE-NASZOD où la densité n'atteint même pas 30 habitants au kilomètre carré.

2^o *Mode de construction des maisons d'habitation.* — La connaissance du matériel de construction des maisons d'habitation est très importante à tous les points de vue.

D'une manière générale, on peut dire que les maisons d'habitation en pierres et en briques prédominent dans l'Ouest. Les bâtiments en briques séchées à l'air ou en argile se trouvent surtout dans la grande plaine hongroise et les maisons en bois dans le nord du royaume et en Transylvanie. En ce qui concerne les couvertures des maisons on peut dire que les toitures en bardeaux ou en planches prédominent dans les maisons en bois. Les couvertures en chaume et en roseaux se trouvent surtout dans la grande plaine hongroise. Les toitures en tuiles, ardoises ou en tôle sont répandues principalement dans la région située à l'angle de la Tisza et du Maros, dans la région au delà du Danube et dans quelques comitats du Nord et de la Transylvanie. Dans le comitat de Nagy-Kukullő, par exemple, 86 % des maisons d'habitation ont des toitures en tuiles, ardoises ou en tôle. Les maisons d'habitation avec toiture en bardeaux ou en planches sont la règle générale dans le comitat d'Arva, 92 %.

Maçonnerie et toiture des maisons d'habitation.

DENSITÉ de la population en kilomètres carrés	GRANDES RÉGIONS GÉOGRAPHIQUES	1910						
		MODE DE CONSTRUCTION DES MAISONS D'HABITATION (POUR 100)						
		en pierres ou en briques	en briques séchées à l'air ou en argile, avec fondation en pierres ou en briques	en briques séchées à l'air ou en argile	en bois ou autres matériaux	AVEC TOITURE		
en tuile, en ardoise ou en tôle	en bardeaux ou en planches					en roseaux ou en chaume		
69,2	Rive droite du Danube.	33,2	28,6	30,8	7,4	46,6	6,1	47,0
66,1	Rive gauche du Danube	30,7	31,6	15,5	22,2	34,8	36,7	28,5
104,4	Entre le Danube et la Tisza	14,4	20,8	63,9	0,9	40,2	12,1	47,7
55,6	Rive droite de la Tisza.	28,3	20,8	16,2	34,7	24,7	37,7	37,6
59,9	Rive gauche de la Tisza	5,8	12,8	41,8	40,1	23,3	26,1	50,6
59,0	Angle de la Tisza et du Maros	17,4	11,9	44,5	23,2	58,1	14,5	27,4
46,3	Transylvanie.	23,9	2,0	6,9	66,3	30,9	42,2	26,9
64,6	MOYENNE GÉNÉRALE	21,3	17,9	32,6	28,2	37,3	21,2	38,5

3^o *Instruction élémentaire.* — Le nombre des individus, sachant lire et écrire, a augmenté en moyenne de 7 %. Mais on voit combien la proportion varie d'une région à l'autre (50 % en Transylvanie, et 81 sur la rive droite du Danube). Quoi qu'il en soit, l'augmentation est satisfaisante. Comme il était facile de le prévoir, ce sont les villes qui comptent le plus d'individus âgés de six ans sachant lire et écrire. Voici en effet les chiffres : villes, 85,4 % ; comitats, 64,2 %. Sopron est la ville la mieux partagée avec 95 %, surpassant même Budapest où la proportion est de 92,5 %. Pozsony (Presbourg), Székesfehérvár, Győr (Raab) et Komárom ont une proportion de 90 %. Par contre, SZABADKA et ZOMBOR, toutes les deux situées entre le Danube et la Tisza, n'ont que 60 %.

Parmi les comitats ce sont ceux de Sopron et de Moson, situés tous deux dans la région de la rive droite du Danube, qui se distinguent par la proportion la plus élevée, 82 et 88 %. La proportion de plus de 80 % se retrouve encore, à l'exception des comitats de BARANYA et de ZALA, dans tous les comitats au delà du Danube. Il en est de même pour les comitats d'Esztergom, de Hont,

INSTRUCTION ÉLÉMENTAIRE

GRANDES RÉGIONS GÉOGRAPHIQUES	Pour 100 individus âgés de plus de six ans combien savaient lire et écrire	
	en 1900	en 1910
Rive droite du Danube.	76,4	81,8
— gauche —	68,2	76,0
Entre le Danube et la Tisza.	73,2	80,0
Rive droite de la Tisza.	58,5	67,2
— gauche —	50,9	56,9
Angle de la Tisza et du Maros.	52,5	60,2
Transylvanie.	44,5	50,5
	61,4	68,7

de Pozsony, de Gömör, de Békés et de Brasso. Les chiffres les plus faibles se trouvent dans les régions de la rive gauche de la Tisza et en Transylvanie.

* * *

Nous pouvons aborder, maintenant, le problème ethnique, et, pour le serrer de plus près, il faut étudier les divisions administratives restreintes (comitats) que renferment les régions géographiques très étendues que j'ai, jusqu'ici, examinées.

I — RIVE DROITE DU DANUBE

Sur 100 habitants de chaque comitat ou ville municipale, combien parlaient les langues ci-dessous, en 1910 ?

N ^o D'ORDRE	COMITATS et VILLES MUNICIPALES (*)	HONGROIS	ALLEMAND	SLOVAQUE	ROUMAIN	RUTHÈNE	CROATE	SERBE	AUTRES
		%	%	%	%	%	%	%	%
1	Baranya	52,2	35,0	0,1	0,0	»	3,1	4,3	5,3
	*Pécs	83,6	12,8	0,3	0,0	0,0	1,4	0,2	1,7
2	Fejér	85,7	11,1	2,0	0,0	0,0	0,0	0,3	0,9
	*Székesfehérvár	96,5	1,5	0,2	0,0	0,0	0,7	0,6	0,5
3	Győr	98,9	0,9	0,0	0,0	»	0,0	0,0	0,2
	*Győr	94,9	2,6	1,3	0,0	0,0	0,3	0,0	0,9
4	Komárom	88,3	6,3	4,1	0,3	0,0	0,1	0,0	0,9
	*Komárom	89,2	5,6	3,5	0,1	0,4	0,2	0,0	1,0
5	Moson	34,9	55,0	0,8	0,0	0,0	8,6	0,0	0,7
6	Somogy	91,2	5,1	0,1	0,0	0,0	2,7	0,0	0,9
7	Sopron	50,5	36,8	0,1	0,0	0,0	12,1	0,0	0,5
	*Sopron	44,2	51,1	0,6	0,0	»	2,3	0,0	1,8
8	Tolna	70,9	27,9	0,8	0,0	0,0	0,1	0,4	0,4
9	Vas	56,9	26,9	0,1	0,0	0,0	3,7	0,0	12,4
10	Veszprém	86,7	12,7	0,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2
11	Zala	74,5	0,8	0,1	0,0	0,0	19,7	0,0	4,9
	MOYENNE de cette région	72,0	18,0	0,6	0,0	0,0	5,5	0,5	3,4

Les Magyars forment 72 % de la totalité de la population et les Allemands 18 % seulement. Les Magyars constituent donc le fond de la population dans les comitats de GYÖR, 98,9 %; SOMOGY, 91,2 %; KOMAROM, 88,3 %; VESZPRÉM, 86,7 %; FEJÉR, 85,7 %.

Dans les autres comitats, ils sont concurrencés par d'autres nationalités, principalement par des Allemands, savoir : à ZALA, il y a 74,5 % de Magyars et 19,7 % de Croates; à TOLNA, 70,9 % de Magyars et 27,9 % d'Allemands; à VAS, 56,9 % de Magyars et 26,9 % d'Allemands; à BARANYA, 52,2 % de Magyars et 35 % d'Allemands; à SOPRON, 50,5 % de Magyars, 36,8 % d'Allemands et 12,1 % de Croates; à MOSON, les Allemands forment la majorité : 55 %, les Magyars sont 34,9 % et il y a 8,6 % de Croates.

Les villes municipales suivent, à peu près, le même classement. A SZÉKES-FEHÉRVÁR (STUHLWEISSENBURG en allemand, comitat de FEJÉR), 96,5 %, et à GYÖR (RAAB en allemand) 94,9 % sont Magyars; à PÉCS (FÜNFKIRCHEN en allemand, comitat de BARANYA) il y a 83,6 % de Magyars et 12,8 % d'Allemands; à KOMAROM (KOMORN en allemand), 89,2 % de Magyars, 5,6 % d'Alle-

mands et 3,5 % de Slovaques; à SOPRON (EDENBURG en allemand) les Allemands sont 51,1 % et les Magyars 44,2 % seulement.

La densité moyenne de la population de la région de la rive droite du Danube est de 69,2, c'est-à-dire légèrement au-dessus de la moyenne générale de la Hongrie (64,6) à cause de la faiblesse des sept comitats de MOSON, FEJÉR, SOMOGY, VESZPRÉM, BARANYA, GYÖR et KOMAROM, dont la densité varie de 47,5 à 64,1. Les quatre autres comitats, savoir TOLNA, ZALA, VAS et SOPRON, varient de 75,6 à 79,8.

Maçonnerie et toiture des maisons d'habitation.

DENSITÉ de la POPULATION par kilomètre carré	COMITATS et VILLES MUNICIPALES (*)	MAISONS D'HABITATION			TOITURE		
		Pierre ou brique	Briques séchées à l'air ou argile	Bois ou autres matériaux	Tuiles, ardoises, tôle	Bardeaux ou planches	Roseaux ou chaume
		%	%	%	%	%	%
47,5	Moson	49,1	50,0	0,9	50,2	10,5	39,3
53,1	Fejér	10,8	88,8	0,4	20,5	13,3	66,2
54,8	Somogy	27,8	64,6	7,6	50,1	6,5	43,4
58,1	Veszprém	41,7	55,1	0,2	32,9	6,0	61,1
59,3	Baranya	8,5	90,5	1,0	76,4	1,1	22,5
62,2	Győr	10,6	86,2	3,2	14,3	8,3	77,4
64,1	Komárom	15,5	81,3	3,2	36,4	11,0	52,6
75,6	Tolna	6,3	93,0	0,7	47,2	8,0	44,8
77,8	Zala	47,7	29,8	22,5	38,5	3,8	57,7
79,6	Vas	50,3	31,7	18,0	47,0	2,7	50,3
79,8	Sopron	63,7	35,6	0,7	57,3	7,4	35,3
701,8	*Pécs	60,0	39,1	0,9	95,6	3,6	0,8
305,2	*Székesfehérvár	26,0	73,8	0,2	67,6	3,1	29,3
820,4	*Győr	80,2	18,4	1,4	47,7	41,2	11,1
698,2	*Komárom	42,6	53,7	3,7	34,9	61,9	3,2
263,0	*Sopron	98,4	1,6	0,0	88,7	11,3	"

Au point de vue des matériaux des maisons d'habitation, les comitats se partagent en trois groupes : 1° ceux dont la moyenne des maisons construites en pierre ou brique varie de 44,7 à 63,7, ce sont : SOPRON, 63,7; VAS, 50,3; MOSON, 49,1; ZALA, 47,7 et VESZPRÉM, 44,7. Ces mêmes comitats se distinguent, également, par une bonne proportion de toitures en tuiles, ardoises ou tôle. Je ferai remarquer que ces comitats sont tous (sauf Veszprém) sur la frontière autrichienne; 2° un groupe intermédiaire composé du seul comitat de SOMOGY, avec une moyenne de maisons en pierre ou brique de 27,8 et 50 % de toitures en tuile, ardoise ou tôle; 3° enfin, un groupe formé de comitats dont la moyenne des maisons de pierre ou brique varie de 6,3 à 15,5 % seulement. Ce sont : KOMAROM, 15,5; FEJÉR, 10,8; GYÖR, 10,6; BARANYA, 8,5 et TOLNA, 6,3. Dans tous ces comitats (sauf Baranya) plus de la moitié des maisons sont couvertes en roseaux ou en chaume; ils sont riverains du Danube.

En ce qui concerne les villes municipales, les maisons de pierre couvertes en tuile sont en majorité à SOPRON, GYÖR et PÉCS. Mais, à KOMAROM, il y a encore 53,7 % de maisons faites de briques séchées à l'air et 61,9 % couvertes en planches, et à SZÉKESFEHÉRVAR il y a 73,8 % de maisons de briques séchées à l'air et 67,6 sont couvertes en tuile. La densité de la population est extrêmement variable.

II. RIVE GAUCHE DU DANUBE

Les Slovaques constituent 58,8% de la totalité de la population, les Magyars 32,7% et les Allemands 6,7% seulement. Les Slovaques sont en majorité dans les comitats suivants : TRENCSEN, 91,8% ; LIPTO, 89,9% ; ZOLYOM, 84,8% de Slovaques et 12,4% de Magyars ; ARVA, 75,1% de Slovaques et 20,5% de Polonais ; NYITRA, 71% de Slovaques, 22% de Magyars et 61% d'Allemands ; TURO CZ, 69% de Slovaques, 19,7% d'Allemands et 10% de Magyars ; BARS, 54,8% de Slovaques, 34,8% de Magyars et 9,7% d'Allemands ; enfin, POZSONY se partage de la manière suivante : Slovaques, 49,5% ; Magyars, 42,3%, et Allemands, 6,8%.

**Sur 100 habitants de chaque comitat ou ville municipale,
combien parlaient les langues ci-dessous en 1910 ?**

N ^{OS} D'ORDRE	COMITATS et VILLES MUNICIPALES (*)	HONGROIS	ALLEMAND	SLOVAQUE	ROUMAIN	RUTHÈNE	CROATE	SERBE	AUTRES
		%	%	%	%	%	%	%	%
1	Árva	2,5	1,9	75,1	0,0	0,0	0,0	0,0	20,5
2	Bars	34,8	9,7	54,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,7
3	Esztergom	80,9	10,4	8,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,3
4	Hont	57,1	5,1	36,8	0,0	0,0	0,0	0,0	1,0
	*Selmezbanya	41,8	3,0	55,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1
5	Liptó	5,0	3,0	89,9	0,3	0,0	0,0	0,0	1,8
6	Nógrád	75,6	1,2	22,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,9
7	Nyitra	22,0	6,1	71,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,9
8	Pozsony	42,3	6,8	49,5	0,0	0,0	0,5	0,0	0,9
	*Pozsony	40,6	41,9	14,9	0,0	0,0	0,5	0,0	2,1
9	Trencsén	4,3	2,9	91,8	0,0	0,0	0,0	0,0	1,0
10	Turóc	10,0	19,7	69,0	0,0	0,1	0,0	0,0	1,2
11	Zólyom	12,4	1,6	84,8	0,0	0,0	0,0	0,0	1,2
	MOYENNE DE CETTE RÉGION.	32,7	6,7	58,8	0,0	0,0	0,1	0,0	1,7

Les Magyars sont en majorité dans les comitats suivants : ESZTERGOM, 80,9% de Magyars, 10,4% d'Allemands et 8,3% de Slovaques ; NOGRAD, 75,6% de Magyars, 22,3 de Slovaques ; HONT, 57,1% de Magyars, 36,8% de Slovaques et 5,1% d'Allemands.

La ville municipale de SELMECZBANYA (SCHEMNITZ en allemand, dans le comitat de HONT) compte 55% de Slovaques, 41,8% de Magyars et 3% seulement d'Allemands. La ville de POZSONY (Presbourg), qui est le centre intellectuel et national slovaque, ne compte que 14,9% de Slovaques, 40,6% de Magyars et 41,9% d'Allemands.

La densité moyenne de la population de la région de la rive gauche du Danube est de 66,1, c'est-à-dire très légèrement au-dessus de la moyenne générale de la Hongrie (64,6). Mais, à considérer chaque comitat, on voit qu'elle varie beaucoup : de 38,7 à 84,3. Quatre comitats seulement sont au-dessus de la moyenne de la région : TRENCSEN, POZSONY, NYITRA et ESZTERGOM.

Maçonnerie et toiture des maisons d'habitation.

DENSITÉ de la POPULATION par kilomètre carré	COMITATS et VILLES MUNICIPALES (*)	MAISONS D'HABITATION			TOITURE		
		Pierre ou brique	Briques séchées à l'air ou argile	Bois ou autres matériaux	Tuiles, ardoises, tôle	Bardeaux ou planches	Roseaux ou chaume
		o/o	o/o	o/o	o/o	o/o	o/o
88,7	Liptó	35,2	2,9	61,9	20,6	75,4	4,0
39,0	Arva	8,9	1,6	59,5	3,0	92,7	4,8
46,1	Hont	53,9	43,3	2,8	41,3	11,8	46,9
49,6	Turóc	42,1	40,7	47,2	22,3	71,5	6,8
50,7	Zólyom	57,8	2,8	39,9	18,9	67,5	13,6
63,3	Nograd	24,2	67,2	8,6	55,5	3,4	31,1
65,5	Bars	37,1	52,1	10,8	37,8	22,1	40,1
69,7	Trencsén	20,8	24,4	54,8	18,5	64,8	16,7
72,5	Pozsony	31,3	64,5	1,2	47,5	21,0	31,5
82,3	Nyitra	24,6	72,8	2,6	38,6	24,4	41,0
84,3	Esztergom	13,1	86,1	0,5	40,6	16,1	43,3
172,6	*Selmezbanya	74,1	13,4	12,5	6,1	92,2	1,7
1.012,7	*Pozsony	88,6	7,9	3,5	53,1	46,5	0,4

Au point de vue des matériaux des maisons d'habitation, on rencontre la plus grande variété; on peut cependant faire quatre groupes. Mais je dois faire remarquer, tout de suite, que les toitures en tuiles, ardoises ou tôle sont fort peu usitées.

Premier groupe, maisons en pierre ou brique : ZOLYOM, 57,8; HONT, 53,9. Mais si les maisons sont construites en pierre, les toitures sont généralement faites en bardeaux ou en planches.

Deuxième groupe, maisons en briques séchées à l'air ou argile : ESZTERGOM, 86,1; NYITRA, 72,8; NOGRAD, 67,2; POZSONY, 64,5; BARS, 52,1; à l'exception de NOGRAD où les toitures en tuiles sont de 55 % et où 31 % sont en chaume, dans les quatre autres comitats les couvertures sont faites en planches ou en chaume.

Troisième groupe, maisons en bois ou autres matériaux : ARVA, 89,5; LIPTO, 61,9; TRENCSEN, 54,8; toutes les toitures sont en bardeaux ou planches.

Quatrième groupe : Le comitat de TUROCZ possède à peu près la moitié de maisons en pierre, 42,1, et la moitié de maisons en bois; les toitures sont en majorité en planches. Il est juste de faire observer que c'est un pays de montagnes boisées.

Dans les villes municipales les maisons en pierre dominant, mais les toitures en bois persistent à avoir la préférence.

III. ENTRE DANUBE ET TISZA

Les Magyars constituent 84,2 % de la population de cette région qui comprend la capitale de la Hongrie. Dans les comitats suivants, ils constituent presque la totalité : HEVES, 99,2 % de Magyars; CSONGRAD, 99,5 %; JASZ-NAGYKUN-SZOLNOK, 99,6 %; PEST-PILIS-SOLT-KISKUN, 87,9 de Magyars et 8,1 % d'Allemands. Mais dans le comitat de BACS-BODROG les Magyars ne sont que 42,3 %, les Allemands 28,3 % et les Serbes 18,6 %.

**Sur 100 habitants de chaque comitat ou ville municipale, combien parlaient
les langues ci-dessous en 1910 ?**

N ^o D'ORDRE	COMITATS et VILLES MUNICIPALES (*)	HONGROIS	ALLEMAND	SLOVAQUE	ROUMAIN	RUTHÈNE	CROATE	SERBE	AUTRES
		o/o	o/o	o/o	o/o	o/o	o/o	o/o	o/o
1	Bács-Bodrog	42,3	28,3	4,5	0,0	1,7	0,0	18,6	4,5
	*Baja	79,9	8,3	0,2	0,1	0,0	0,0	0,1	10,4
	*Szabadka	58,8	2,0	0,1	0,1	0,0	0,0	3,7	35,3
	*Ujvidék	39,7	17,6	4,3	0,3	1,0	1,9	31,5	0,7
	*Zombor	33,0	7,1	0,1	0,1	0,0	0,3	38,8	20,6
2	Csongrád	99,5	0,1	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,3
	*Hodmező Vázarhely	99,2	0,2	0,3	0,2	"	0,0	0,0	0,1
	*Szeged	95,9	2,2	0,1	0,5	0,0	0,0	1,0	0,3
3	Heves	99,2	0,3	0,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
4	J. N. Szolnok	99,6	0,2	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0
5	Pest. P. S. Kiskun	87,9	8,1	2,6	0,0	0,0	0,1	0,4	0,9
6	Budapest	85,9	9,0	2,3	0,3	0,0	0,3	0,5	1,7
	*Kecskemét	98,9	0,7	0,2	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1
MOYENNE DE CETTE RÉGION .		81,2	9,5	2,1	0,1	0,3	0,1	4,1	2,6

Les villes municipales du comitat de BACS-BODROG sont au nombre de quatre et présentent une population très mélangée ainsi qu'on va voir : ZOMBOR a 38,8 % de Serbes, 33,0 % de Hongrois, 20,6 % de Bouniévatzes et 7,1 % d'Allemands; UJVIDÉK (en allemand NEUSATZ) a 39,7 % de Magyars, 34,5 de Serbes, 17,6 % d'Allemands; SZABADKA (en allemand MARIA-THERESIOPEL) a 58,8 % de Magyars et 35,3 % de Bouniévatzes, représentés par 33.000 habitants; BAJA a 79,9 % de Magyars, 10,4 % de BOUNIÉVATZES et 8,3 % d'Allemands. Les villes municipales du comitat de CSONGRAD ont au contraire une population entièrement magyare, savoir : HODMEZŐ-VASARHELY a 99,2 % de Magyars et SZEGED (en allemand SZEGEDIN) a 95,9 de Magyars. Quant à la ville capitale de BUDAPEST, les Magyars y comptent pour 85,9 % et les Allemands pour 9 %. Enfin la ville de KECSKEMET à 98,9 % de Magyars.

La densité moyenne de la population de la région située entre le Danube et la Tisza est très forte (104,4) à cause : 1^o de la présence de la ville capitale Budapest; 2^o de sept autres villes municipales dont les densités sont généralement élevées; 3^o enfin, de la moyenne présentée par les comitats, moyenne qui varie de 71,2 à 85,2.

Au point de vue des matériaux de construction des maisons d'habitation, on constate que, sauf à Budapest où 91 % des maisons sont construites en pierre ou brique, partout ailleurs les maisons en briques séchées à l'air ou en argile constituent la très grande majorité; les toitures en tuiles, ardoises ou tôle sont dans la proportion d'un tiers environ, sauf à BACS-BODROG où il y en a 53,1 %. Les toitures en roseaux ou chaumes sont en majorité à J. N. SZOLNOK, 55,5, et à PEST P. S. KISKUN, 54,8; les toitures en planches ou en chaume se rencontrent à CSONGRAD et à HEVES. Cette grande prédominance de l'emploi de la terre dans la construction des maisons d'habitation s'explique parce que nous sommes dans l'Alföld, la grande plaine hongroise, où les matériaux

de pierre font particulièrement défaut. Les mêmes particularités se rencontrent dans les villes municipales pour les mêmes raisons.

Maçonnerie et toiture des maisons d'habitation.

DENSITÉ de la POPULATION par kilomètre carré	COMITATS et VILLES MUNICIPALES (*)	MAISONS D'HABITATION			TOITURE		
		Pierre ou brique	Briques séchées à l'air ou argile	Bois ou autres matériaux	Tuiles, ardoises, tôle	Bardeaux ou planches	Roseaux ou chaume
		o/o	o/o	o/o	o/o	o/o	o/o
71,2	J. N. Szolnok	2,5	97,2	0,3	31,7	12,8	55,5
71,6	Bács-Bodrog	6,0	93,3	0,7	53,1	4,4	42,5
72,7	Csongrád	2,1	97,0	0,9	37,0	18,9	44,1
74,4	Heves	21,6	77,6	0,8	33,2	16,9	49,9
85,2	Pest P. S. Kiskun	17,8	81,0	1,2	32,1	13,1	54,8
4 538,0	Budapest	91,3	6,0	2,7	87,3	12,7	0,0
211,7	*Baja	14,8	84,7	0,5	67,1	3,6	29,3
97,1	*Szabadka	8,3	91,4	0,3	17,5	14,9	67,6
211,3	*Vjvidék	28,9	70,3	0,8	75,3	1,0	23,7
99,3	*Zombor	15,8	84,0	0,2	47,1	0,5	52,4
82,1	*Hodmezo Vázarhely	1,6	95,0	0,1	62,1	11,8	26,1
145,0	*Szeged	20,7	78,4	0,9	22,6	41,7	35,7
76,6	*Kecskemet	11,6	84,9	3,5	39,8	9,1	51,1

IV. RIVE DROITE DE LA TISZA

Les Magyars ne constituent que 53,5 % de la population de cette région. Il y a 25,0 % de Slovaques, 14,8 % de Ruthènes et 5,6 % d'Allemands. Les Magyars ne sont en grande majorité que dans les comitats de BORSD, 97,7 %, et ABAUJ-TORNA, 78,0 %. Dans les comitats suivants, la population est mélangée, savoir : GÖMÖR ÉS KIS-HONT a 58,5 % de Magyars et 38,4 % de Slovaques; ZEMPLÉN, 56,5 % de Magyars, 27,1 % de Slovaques et 11,4 % de Ruthènes; BEREG, 47,8 % de Magyars, 42,6 % de Ruthènes et 88 % d'Allemands. Dans les autres comitats, les Magyars sont en minorité ainsi qu'on va voir : SAROS, 58,3 % de Slovaques, 22,0 % de Ruthènes, 10,4 % de Magyars et 5,4 % d'Allemands; SZEPES, 56,2 % de Slovaques, 22,2 % d'Allemands, 10,8 % de Magyars et 7,1 % de Ruthènes; UNG, 38,1 % de Ruthènes, 33,2 % de Magyars, 22,4 % de Slovaques, 5,2 % d'Allemands.

Dans les villes municipales, les Magyars sont en très grande majorité, savoir : KASSA (en allemand KASCHAU, comitat de ABAUJ-TORNA), il y a 75,4 % de Magyars, 14,8 % de Slovaques et 7,2 % d'Allemands. A MISKOLCZ (comitat de BORSD) les Magyars forment 95,4 % de la population.

La densité moyenne de la population de la région située sur la rive droite de la Tisza est très faible : 55,6; elle est très inférieure à la moyenne générale de la Hongrie, mais il ne faut pas oublier que cette région est dans la partie la plus montagnaise du pays.

**Sur 100 habitants de chaque comitat ou ville municipale,
combien parlaient les langues ci-dessous en 1910 ?**

N ^o D'ORDRE	COMITATS OU VILLES MUNICIPALES (*)	HONGROIS	ALLEMAND	SLOVAQUE	ROUMAIN	RUTHÈNE	CROATE	SERBE	AUTRES
		o/o	o/o	o/o	o/o	o/o	o/o	o/o	o/o
1	Abauj-Torna	78,0	2,1	18,7	0,0	0,1	0,0	0,0	1,1
	*Kassa	75,4	7,2	14,8	0,2	0,5	0,1	0,0	1,8
2	Bereg	47,8	8,8	0,5	0,1	42,6	0,0	0,0	0,2
3	Borsod	97,7	0,6	1,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,2
	*Miskolcz	95,4	1,8	1,5	0,2	0,3	0,0	0,0	0,8
4	Gömör és Kis-Hont	58,5	1,6	38,4	0,0	0,0	0,0	0,0	1,5
5	Sáros	10,4	5,4	58,3	0,2	22,0	0,0	0,0	3,7
6	Szepes	10,8	22,2	56,2	0,3	7,1	0,0	0,1	3,3
7	Ung	88,2	5,2	22,4	0,1	38,1	0,0	0,0	1,0
8	Zemplén	56,5	2,8	27,1	0,0	11,4	0,0	0,0	2,2
MOYENNE DE CETTE RÉGION .		53,5	5,6	25,0	0,1	14,8	0,0	0,0	1,5

Au point de vue des matériaux de construction des maisons d'habitation, il règne la plus grande diversité, et, d'une manière générale, on constate que la maison de pierre est rare. Elle est en faible majorité à SZEPES avec 53 % seulement, contre 42,2 de maisons en bois. Il n'y en a que 4,6 à BEREG et 12,2 à UNG. La maison faite de briques séchées à l'air ou en argile domine à BORSOD, 69,4, et à ABAUJ-TORNA, 52,9. La maison de bois se rencontre surtout à SAROS, 60,1; BEREG, 58,8; UNG, 57,1; elle est au contraire particulièrement rare à BORSOD, 1,9, et à ABAUJ-TORNA, 10,6. Les maisons en pierre, en terre ou en bois se rencontrent en nombre sensiblement égal dans les comitats de ZEMPLÉN et de GÖMÖR ÉS KIS-HONT. Les maisons de terre comptent pour un tiers environ dans les comitats de UNG et de BEREG.

Maçonnerie et toiture des maisons d'habitation.

DENSITÉ de la POPULATION par kilometre carré	COMITATS et VILLES MUNICIPALES (*)	MAISONS D'HABITATION			TOITURE		
		Pierre ou brique	Briques séchées à l'air ou argile	Bois ou autres matériaux	Tuiles, ardoises, tôle	Bardeaux ou planches	Roseaux ou chaume
					o/o	o/o	o/o
44,0	Gömör és Kis-Hont.	28,7	46,5	24,8	49,7	42,7	7,6
47,3	Szepes	53,0	4,8	42,2	14,9	82,2	2,9
47,8	Sáros	28,8	11,6	60,1	12,2	37,7	50,1
49,1	Abauj-Torna	36,5	52,9	10,6	32,4	23,0	44,6
50,2	Ung	12,2	30,7	57,1	10,2	41,5	48,3
54,6	Zemplén	29,8	32,1	38,1	15,5	34,1	50,4
62,5	Bereg	4,6	36,6	58,8	16,1	41,0	42,9
66,7	Borsod	28,7	69,4	1,9	37,5	12,0	50,5
470,3	*Kassa	77,1	21,4	1,5	84,6	15,1	0,3
970,9	*Miskolcz	51,9	42,8	5,3	49,9	55,3	0,8

Les toitures en chaume ou en planches dominent, sauf à GÖMÖR, où il y a 49,7 % de maisons couvertes en tuiles, ardoises ou tôle. A SZEPES, 82,2 % des

maisons ont des bardeaux ou des planches pour toiture; à SAROS, ZEMPLÉN et BORSOD, 50 % des habitations sont couvertes en chaume; à UNG, 48,3 % des maisons ont du chaume et 41,5 % des planches; à ABAUJ-TORNA, 44,6 % de chaume, 32,4 de tuiles et 23,0 de planches; à BÉREG, 42,9 de chaume et 41 % de planches.

Les villes municipales donnent la préférence aux maisons de pierre; KASSA préfère les toitures en tuiles et MISKOLCZ les toitures en bardeaux ou en planches. Le chaume y est inconnu.

V. RIVE GAUCHE DE LA TISZA

Cette région se compose en grande partie des deux provinces de Crisiana et de Maramures réclamées par les Roumains.

Sur 100 habitants de chaque comitat ou ville municipale, combien parlaient les langues ci-dessous en 1910 ?

N ^{OS} D'ORDRE	COMITATS et VILLES MUNICIPALES (*)	HONGROIS	ALLEMAND	SLOVAQUE	ROUMAIN	RUTHÈNE	SERBE	AUTRES
		%	%	%	%	%	%	%
1	Békés	73,4	2,0	22,4	2,1	0,0	0,0	0,1
2	Bihar	52,8	0,4	1,4	44,9	0,0	0,0	0,5
	*Nagy-Várad	91,1	2,2	0,4	5,6	0,0	0,1	0,5
3	Hajdu	99,7	0,2	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0
	*Debreczen	98,5	0,7	0,1	0,3	0,0	0,1	0,3
4	Maramures	14,8	16,7	0,1	23,6	44,6	0,0	0,2
5	Szabolcs	99,0	0,3	0,3	0,1	0,0	0,0	0,2
6	Satmár	65,1	1,7	0,1	32,8	0,0	0,0	0,3
	*Satmár-Németi	94,9	1,8	0,1	2,8	0,0	0,0	0,2
7	Salaj	38,0	0,4	1,6	59,1	0,0	0,0	0,9
8	Ugocsa	46,5	5,1	0,0	10,6	37,5	0,0	0,3
	MOYENNE DE CETTE RÉGION	61,9	3,2	3,1	24,0	7,5	0,0	0,3

Les Magyars constituent 61,9 % de la population située sur la rive gauche de la Tisza; le reste se partage entre les Slovaques, les Ruthènes et les Roumains suivant les régions. Les Magyars sont en grande majorité dans les trois comitats suivants : HAJDU, 99,7 %; SZABOLCS, 99,0 %; BÉKÉS: il y a 73,4 % de Magyars et 22,4 % de Slovaques. Dans les deux comitats suivants, les mélanges de nationalités commencent à se montrer : SATMAR, 65,1 % de Magyars et 32,8 % de Roumains; BIHOR, 52,8 % de Magyars et 44,9 de Roumains. Enfin dans les trois comitats ci-après, les Magyars ne sont plus en majorité : SALAJ, 59,1 % de Roumains et 38 % de Magyars; UGOCSA, 46,5 % de Magyars, 37,5 % de Ruthènes, 10,6 % de Roumains et 5,1 % d'Allemands; MARAMURES, 44,6 % de Ruthènes, 23,6 de Roumains, 16,7 % d'Allemands et 14,8 % de Magyars.

Dans les villes municipales, les Magyars sont partout en grande majorité, savoir : NAGY-VARAD (en allemand GROSSWARDEIN, comitat de BIHOR), il y

a 91,1 % de Magyars, 5,6 % de Roumains et 2,2 % seulement d'Allemands; DEBRECZEN (dans le comitat de HAJDU), il y a 98,5 % de Magyars, et à SATMAR-NÉMÉTI (dans le comitat de SATMAR) il y a 94,9 % de Magyars et 2,8 % seulement de Roumains.

La densité moyenne de la population de la région située sur la rive gauche de la Tisza est seulement de 59,9, alors que la moyenne générale de la Hongrie est de 64,6. Le comitat de Maramures a une population particulièrement clairsemée, 36,8.

Maçonnerie et toiture des maisons d'habitation.

DENSITÉ de la POPULATION par kilometre carré	COMITATS et VILLES MUNICIPALES (*)	MAISONS D'HABITATION			TOITURE		
		Pierre ou brique	Briques séchées à l'air ou argile	Bois ou autres matériaux	Tuiles ardoises, tôle	Bardeaux ou planches	Roseaux ou chaume
		o/o	o/o	o/o	o/o	o/o	o/o
36,8	Maramures	4,5	2,2	93,3	2,3	79,6	18,1
54,9	Bihor	3,1	60,9	36,0	33,9	12,3	53,8
59,3	Satmár	4,9	46,3	48,8	13,8	24,0	62,2
60,3	Salaj	4,7	34,9	60,4	20,0	18,0	62,0
67,5	Hajdu	2,7	93,5	3,8	23,8	7,1	69,1
69,0	Szabolcs	4,0	81,1	14,9	20,2	14,4	65,4
75,6	Ugocsa	2,1	32,4	65,5	8,8	41,8	49,4
81,4	Békés	4,2	95,4	0,4	36,1	10,6	53,3
1.336,8	*Nagy-Várad	60,7	37,7	1,6	62,2	35,1	2,7
96,9	*Debreczen	47,3	46,4	6,3	69,9	9,3	20,8
190,7	*Satmár-Néméti	31,3	50,6	18,1	43,8	48,9	7,3

Au point de vue des matériaux de construction des maisons d'habitation, la situation est très nette; les constructions en pierre n'atteignent nulle part 5 %. Le choix pour la terre ou le bois est parfaitement marqué. Les maisons en briques séchées à l'air ou en argile sont en très grande majorité dans les comitats suivants : BÉKÉS, 95,4; HAJDU, 93,5; SZABOLCS, 81,1; BIHOR, 60,9 %. Les maisons en bois ou autres matériaux sont surtout nombreuses dans les comitats de MARAMURES, 93,3; UGOCSA, 65,5; SALAJ, 60,4. Enfin le comitat de SATMAR partage ses faveurs entre le bois et la terre : bois, 48,8; terre, 46,3 %. Les toitures en chaume sont en grande majorité : HAJDU, 69,1; SZABOLCS, 65,4; SATMAR, 62,2; SALAJ, 62,0; BIHOR, 53,8; BÉKÉS, 53,3. Le comitat de UGOCSA a 49,4 de chaume et 41,8 de bardeaux. Enfin le comitat de MARAMURES a 79 % des maisons couvertes en bardeaux ou en planches.

La ville municipale de NAGY-VARAD a 60,7 % de maisons de pierre; DEBRECZEN a autant de maisons de pierre que de maisons de terre; leurs maisons sont en majorité couvertes en tuiles. La ville de Satmar-Néméti a la moitié de ses maisons en terre et les couvertures sont sensiblement partagées en tuiles et en bardeaux.

VI. ANGLE DE LA TISZA ET DU MAROS — BANAT

Les Magyars sont tout à fait en minorité dans cette région qu'on appelle le Banat, où la population est extrêmement mélangée. La majorité appartient aux Roumains qui comptent pour 39,5 %, puis viennent les Magyars, 22,2 %;

les Allemands, 19,9 % et les Serbes, 13,6 %. Les Magyars ne sont en majorité que dans le comitat de CSANAD où ils constituent 74,8 % de la population ; les Slovaques sont 11,8 %, les Roumains 9,7 % et les Serbes 2,7 %.

**Sur 100 habitants de chaque comitat ou ville municipale,
combien parlaient les langues ci-dessous en 1910 ?**

N ^o D'ORDRE	COMITATS et VILLES MUNICIPALES (*)	HONGROIS	ALLEMAND	SLOVAQUE	ROUMAIN	RUTHÈNE	SERBE	AUTRES
		o/o	o/o	o/o	o/o	o/o	o/o	o/o
1	Arad	22,2	9,8	1,5	65,3	0,2	0,1	0,9
	*Arad	73,0	6,9	0,4	16,3	0,0	2,9	0,5
2	Csanad	74,8	0,7	11,8	9,7	0,1	2,7	0,2
3	Kratsó-Szöreny	7,3	12,0	0,6	72,1	0,5	3,1	4,3
4	Times	11,9	30,1	0,6	40,1	0,0	11,4	2,9
	*Timesvár	39,4	43,6	0,5	10,4	0,0	4,8	1,1
	*Versecz	14,2	49,6	0,5	3,2	0,0	31,4	1,0
5	Torontál	21,0	26,6	2,7	14,5	0,0	32,2	2,8
	*Pancsova	16,2	35,9	1,2	3,7	0,0	41,9	0,5
MOYENNE DE CETTE RÉGION.		22,2	19,9	2,1	39,5	0,1	13,6	2,4

Les Roumains sont en majorité dans les comitats suivants : KRATSO-SZÖRENY, 72,1 % (les Allemands comptent pour 12,0 %, les Magyars pour 7,3 % et les Serbes pour 3,1 %) ; ARAD, 65,3 % de Roumains, 22,2 de Magyars, 9,8 d'Allemands ; TIMES, 40,1 % de Roumains, 30,1 % d'Allemands, 14,4 % de Serbes et 11,9 % de Magyars ; TORONTAL, 32,2 % de Serbes, 26,6 % d'Allemands, 21,0 % de Magyars, 14,5 % de Roumains et 2,7 % de Slovaques.

Les villes municipales ont des majorités ethniques différentes. ARAD, qui appartient au comitat du même nom, a une majorité magyare : 73,0, et les Roumains, qui ont la majorité sur tout le comitat, n'ont que 16,3 % dans la ville ; les Allemands comptent pour 6,9 %. Dans le comitat de TIMES, les deux villes municipales ont des majorités allemandes : TIMESVÁR, 43,6 % d'Allemands, 39,4 % de Magyars, 10,4 % de Roumains et 4,8 % de Serbes ; VERSECEZ : il y a 49,6 % d'Allemands, 31,4 % de Serbes, 14,2 % de Magyars et 3,2 % de Roumains. Enfin PANCISOVA (comitat de TORONTAL) qui est près du Danube, presque en face de Belgrade, a naturellement une majorité de Serbes, 41,9 %. Les Allemands sont 35,9 %, les Magyars 16,2 % et les Roumains 3,7 %.

La densité moyenne de la population de la région située à l'angle de la Tisza et du Maros est de 59,0 ; elle varie considérablement d'un comité à l'autre, du simple au double : KRATSO-SZÖRENY, 42,1 ; CSANAD, 84,7.

Au point de vue des matériaux de construction des habitants il faut remarquer, tout d'abord, que les immeubles de pierre sont rares. Le comité où l'on en rencontre le plus, KRATSO-SZÖRENY, n'en possède que 32,4. Le plus grand nombre des comitats n'a que des maisons faites de briques séchées à l'air ou en argile, ce sont : CSANAD, 94,1 ; TORONTAL, 87,4 ; TIMES, 66,7 ; ARAD, 50,9. Les maisons de bois sont en majorité à KRATSO-SZÖRENY : 50,3. Les toitures des maisons sont en majorité en tuiles, briques ou tôle dans les comitats de

TORONTAL, 66,3; TIMES, 63,1; CSANAD, 51,9. Le comitat de KRATSO-SZÖRENY a 47,5 de ses maisons couvertes en tuiles et 43,5 en bardeaux ou en planches. Le comité d'ARAD en a 49,6 avec des toitures en tuiles et 41,0 en chaume.

Maçonnerie et toiture des maisons d'habitation.

DENSITÉ de la POPULATION par kilomètre- carré	COMITATS et VILLES MUNICIPALES (*)	MAISONS D'HABITATION			TOITURE		
		Pierre ou briques	Briques sechées à l'air ou argile	Bois ou autres matériaux	Tuiles, ardoises, tôle	Bardeaux ou planches	Roseaux ou chaume
		o/o	o/o	o/o	o/o	o/o	o/o
42,1	Kratsó-Szöreny	32,4	17,3	50,3	47,5	43,5	9,0
56,1	Times	14,8	66,7	18,5	63,1	5,0	31,9
59,2	Arad	4,8	50,9	44,3	49,6	9,4	41,0
60,0	Torontál	11,6	87,4	1,0	66,3	2,1	31,6
84,7	Csanad	5,2	94,1	0,7	51,9	9,7	38,4
564,0	*Arad	54,7	43,4	1,9	49,9	30,9	19,2
853,6	*Timesvar	62,6	35,8	1,6	80,0	13,4	6,6
138,9	Versecz	43,2	56,8	0,0	91,7	7,6	0,7
184,1	Panosova	35,4	64,2	0,4	96,5	0,3	3,2

Les villes municipales d'ARAD et de TIMESVAR ont respectivement 54,7 et 62,6 de leurs maisons construites en pierre et couvertes en tuiles en majorité, tandis que les villes municipales de VERSECEZ et de PANCSOVA ont leurs maisons faites en terre; la première, 56,8 % et la seconde, 64,2, mais les toitures sont exclusivement couvertes en tuiles.

VII. AU DELA DU « KIRALYHAGO » (Transylvanie)

La Transylvanie est désignée dans les statistiques hongroises sous le nom de « Au delà du Kiralyhago », traduction magyare du mot latin *Transylvanie* (Au delà de la forêt). Le Kiralyhago est en effet une montagne de 589 mètres d'altitude, dans le massif du Krazna, entre le Keroes rapide et le Szamos.

La Transylvanie est habitée en majorité par des Roumains : 55 %. Les Magyars n'y comptent que pour 34,8 % et les Allemands pour 8,7 %. Mais étant données les manœuvres des Hongrois pour répandre leurs langues, il est certain que les Roumains sont beaucoup plus nombreux que ne le dit le dénombrement publié par l'Administration officielle magyare. Le chiffre donné est un minimum. Quoi qu'il en soit, voici ce que nous dit le dénombrement de 1910 :

**Sur 100 habitants de chaque comitat ou ville municipale,
combien parlaient les langues ci-dessous en 1910 ?**

N ^o D'ORDRE	COMITATS OU VILLES MUNICIPALES (*)	HONGROIS	ALLEMAND	SLOVAQUE	ROUMAIN	RUPÈNE	SERBE	AUTRES
		o/o	o/o	o/o	o/o	o/o	o/o	o/o
1	Alsó-Fehér	17,6	3,3	0,1	77,4	0,0	0,0	1,6
2	Bistrita-Nasaud	8,4	20,0	0,0	68,5	0,2	0,0	2,9
3	Brasov	35,0	29,2	0,2	34,7	0,0	0,0	0,9
1	Csik	86,4	0,7	0,1	12,1	0,1	0,0	0,3
5	Făgăras	6,8	3,1	0,1	88,7	0,0	0,0	1,0
6	Trei-Scaune	83,4	0,4	0,2	15,5	0,1	0,0	0,4
7	Hunedoara	15,5	2,1	0,8	79,9	0,2	0,0	1,7
8	Chichinda-Mica	30,1	17,5	0,0	47,9	0,0	0,0	4,5
9	Cluj	26,9	3,0	0,0	68,0	0,0	0,0	2,1
	*Clujvar	83,4	2,8	0,2	12,4	0,0	0,0	1,1
10	Mures-Turda	57,4	1,0	0,0	36,2	0,1	0,0	2,3
	*Mures-Vásarhely	89,3	2,4	0,1	6,7	0,0	0,1	1,3
11	Chichinda Mare	12,4	41,8	0,1	40,6	0,0	0,0	5,6
12	Sibiu	5,7	28,1	0,1	64,3	0,1	0,0	1,6
13	Szolnok-Doboka	20,7	2,7	0,0	75,2	0,1	0,0	1,3
14	Turda pe Aries	25,8	0,3	0,0	72,1	0,0	0,0	2,0
15	Odorhed	95,4	1,8	0,0	2,3	0,0	0,0	0,5
	MOYENNE DE CETTE RÉGION.	34,8	8,7	0,1	55,0	0,1	0,0	1,8

Les Magyars ne sont en majorité que dans les trois comitats suivants : ODORHED, 95,4 % ; CSIK, 86,4 % de Magyars, 12,4 % de Roumains ; MURES-TURDA, 57,4 % de Magyars, 36,2 % de Roumains et 4 % d'Allemands. Les populations sont extrêmement mélangées à BRASOV, ainsi qu'on va voir : Magyars, 35 % ; Roumains, 34,7 % ; Allemands, 29,2 %. Dans tous les autres comitats, ce sont les Roumains qui sont en majorité. C'est ainsi que FAGARAS compte 88,7 % de Roumains, 6,8 % de Magyars et 3,4 % d'Allemands. HUNEDOARA a 79,9 % de Roumains et 15,5 % de Magyars. ALSO-FEHER a 77,4 % de Roumains, 17,6 % de Magyars et 3,3 % d'Allemands. SZOLNOK-DOBOKA a 75,2 % de Roumains et 20,7 % de Magyars. TURDA PE ARIES a 72,1 % de Roumains, 25,8 % de Magyars. BISTRITA-NASAUD a 68,5 % de Roumains, 20 % d'Allemands et 8,4 % de Magyars. CLUJ a 68 % de Roumains et 26,9 % de Magyars ; SIBIU a 64,3 % de Roumains, 28,1 % d'Allemands et 5,7 % de Magyars. CHICHINDA MICA a 47,9 % de Roumains, 30,1 % de Magyars, 17,5 % d'Allemands. CHICHINDA MARE a 41,8 % d'Allemands, 40,6 % de Roumains et 12,4 % de Magyars.

Les deux villes municipales sont peuplées en très grande partie d'habitants parlant le magyar. Ainsi : MURES-VASARHELY (en allemand NEUMARKT, comitat de MURES-TURDA) a 89,3 % de Magyars et 6,7 % de Roumains. CLUJVAR (en allemand KLAUSENBURG, comitat de CLUJ) compte 83,4 % de Magyars et 12,4 % de Roumains.

Maçonnerie et toiture des maisons d'habitation.

DENSITÉ de la POPULATION par kilomètre carré	COMITATS et VILLES MUNICIPALES (*)	MAISONS D'HABITATION			TOITURE		
		Pierre ou brique	Briques séchées à l'air ou argile	Bois ou autres matériaux	Tuiles, ardoises, tôle	Bardeaux ou planches	Roseaux ou chaume
		o/o	o/o	o/o	o/o	o/o	o/o
28,8	Csik	4,3	0,9	94,8	12,2	87,7	0,1
29,5	Bistrita-Nasaud	15,2	2,6	82,2	20,1	69,4	10,5
38,1	Trei-Scaune	7,1	1,0	91,9	19,7	77,1	3,2
38,9	Fagaras	35,1	2,0	62,9	74,4	14,1	11,5
42,3	Odorhed	14,1	2,7	83,2	50,4	44,0	5,6
43,5	Hunedoara	24,9	6,4	68,7	21,2	39,9	38,9
44,6	Chichinda Mare	70,1	8,1	21,8	86,6	4,5	8,9
46,6	Mures-Turda	5,1	13,0	81,9	20,4	48,2	31,4
46,6	Cluj	10,3	20,2	69,5	7,5	47,4	45,1
48,9	Sibiu	56,7	4,6	38,7	69,1	25,4	5,5
49,6	Turda pe Aries	5,4	16,8	77,8	5,4	47,1	47,5
52,6	Szolnok-Doboka	12,2	9,8	78,0	2,8	45,6	51,6
60,8	Alsó-Fehér	22,8	18,7	58,5	21,4	31,7	48,9
67,3	Chichinda Mica	36,4	23,7	39,9	53,3	5,0	41,7
67,8	Brasov	61,1	2,8	36,1	74,3	25,2	0,5
375,1	*Clujvar	69,5	20,2	10,3	50,4	48,6	1,0
750,5	*Mures-Vásárhely	51,7	23,4	25,9	33,2	65,5	1,3

La densité moyenne de la population de la Transylvanie est seulement de 46,3; très sensiblement inférieure, par conséquent, à la moyenne générale de la Hongrie (64,6). On sait que cette région dite Kiralyhago est extrêmement montagneuse, il n'est donc pas surprenant de lui trouver une très faible densité de population.

Au point de vue des matériaux de construction des habitations, on constate que sur 15 comitats, il n'y en a que 3 qui ont des maisons construites en majorité en pierres ou en briques; ce sont les comitats de NAGY-KUKULLÖ, 70,1; BRASSO, 61,1; SZE BEN, 56,7. Les comitats ci-après ont une grande majorité de maisons faites en bois : CSIK, 94,8; HAROMSZÉK, 91,9; UDVARHELY, 83,2; BESZTERCZE-NASZOD, 82,2; MAROS-TORDA, 81,9; SZOLNOK-DOBOKA, 78,0; TORDA-ARANYOS, 77,8; KOLOZS, 69,5; HUNYAD, 68,7; FOGARAS, 62,9; ALSÓ-FEHÉR, 58,5. Le comitat de KIS-KUKULLÖ a environ un tiers de ses maisons construites en pierre, en terre ou en bois.

La ville municipale de KOLOZSVAR a 69,5 % de ses maisons construites en pierre et 50 % couvertes en tuiles et l'autre moitié en planches. La ville de MURES-VASARHELY a la moitié de ses maisons en pierre, un quart en terre et l'autre quart en bois; mais 65 % de ses maisons sont couvertes en planches.

* * *

CONCLUSION

Il résulte de l'examen détaillé de ce qui se passe dans les grandes régions géographiques que la langue parlée par la majorité de la population se répartit de la manière suivante, dans chaque comitat :

Proportion pour 100 habitants.

1^o MAGYAR

HAJDU, 99,7; J. N. SZOLNOK, 99,6; CSONGRAD, 99,5; HEVES, 99,2; SZABOLCS, 99,0; GYÖR, 98,9; BORSOD, 97,7; ODORHED, 95,4; SOMOGY, 91,2; KOMAROM, 88,3; PEST. P. S. KISKUN, 87,9; VESZPRÉM, 86,7; CSIK, 86,4; BUDAPEST, 85,9; FEJÉR, 85,7; TREI-SCAUME, 83,4; ESZTERGOM, 80,9; ABAUJ-TORNA, 78,0; NOGRAD, 75,6; CSANAD, 74,8; ZALA, 74,5; BÉKÉS, 73,4; TOLNA, 70,9; SATMAR, 65,1; GÖMÖR ÉS KIS-HONT, 58,5; MURES-TURDA, 57,4; HONT, 57,1; VAS, 56,9; ZEMPLÉN, 56,5; BIHOR, 52,8; BARANYA, 52,5; SOPRON, 50,5.

2^o SLOVAQUE

TRENCSEN, 91,8; LIPTO, 89,9; ZOLYOM, 84,8; ARVA, 75,1; NYITRA, 71,0; TURO CZ, 69,0; SAROS, 58,3; SZEPES, 56,2; BARS, 54,8.

3^o ROUMAIN

FAGARAS, 88,7; HUNEDOARA, 79,9; ALSOFEHÉR, 77,4; SZOLNOK-DOBOKA, 75,2; TURDA PE ARIES, 72,1; KRATSO-SZÖRENY, 72,1; BISTRITA-NASAUD, 68,5; CLUJ, 68,0; ARAD, 65,3; SIBIU, 64,3; SALAJ, 59,1.

4^o ALLEMAND

MOSON, 55,0.

La conclusion qui s'impose de l'énumération précédente, c'est qu'il n'y a vraiment que trois langues parlées fondamentales représentant trois races occupant d'une manière compacte une portion considérable du sol de la Hongrie. Les autres langues, bien que parlées par de nombreux habitants, disséminés sur toute l'étendue du territoire ou réunis en groupes plus ou moins importants, par les événements historiques ou autres, sur des points isolés, ne sont que des manifestations ethniques sporadiques rappelant des immigrations partielles ou des colonisations localisées.

Je viens d'examiner le groupement géographique de la langue magyare qui appartient, comme on sait, au groupe finno-ougrien et n'a aucune parenté avec les langues indo-européennes. Les dix millions de personnes parlant magyar qui peuplent la Hongrie proprement dite, ne forment, somme toute, qu'un bloc compact de sept millions situé dans les grandes plaines qui bordent les rives du Danube, entre le Danube et la Tisza et enfin sur la rive droite de la Tisza supérieure. Les trois autres millions sont dispersés dans d'autres régions et vivent à l'état de minorité et d'éléments étrangers. On les rencontre surtout à l'est dans les régions minières des hautes vallées de la Transylvanie. Ethnologiquement, le pays de langue magyare est donc assez nettement limité : au nord par le Danube et les premiers contreforts des Carpathes, à l'ouest par l'Autriche, au sud par la Drave et la zone basse parsemée de marécages que forme son cours inférieur, à l'est par la rive droite de la Tisza.

J'étudierai plus loin, dans des chapitres séparés, les groupements des autres éléments linguistiques : le roumain, le slovaque ainsi que le serbo-croate au point de vue des nationalités qu'ils représentent.

Pour le moment, en terminant l'exposé général des langues parlées en Hongrie, je me bornerai à faire remarquer que le tableau précédent ne s'applique qu'à 53 comitats où une langue dominante est parlée par 50 % au moins de la population. Il reste donc 11 comitats où le mélange des langues est tel qu'au-

cune n'a une majorité absolue. Ce sont les comitats de POZSONY, BACS-BODROG, BEREG, UNG, MARAMURES, UGOCSA, TIMES, TORONTAL, BRATSO, CHICHINDA MICA, CHICHINDA MARE.

Mais, en dehors de ces onze comitats, il y en a d'autres où, à côté de la langue parlée par plus de 50 % d'habitants, il y a d'autres langues qui entrent pour une part importante dans le langage de la population. Il est nécessaire de voir quels sont ces mélanges; c'est ce que montrera le petit tableau ci-après.

1. HONGROIS-ALLEMAND			2. HONGROIS-SLOVAQUE			3. HONGROIS-ROUMAIN						
	H.	A.		H.	S.		H.	R.				
Tolna	70,9	27,9	Nógrád	75,6	22,3	Satmár	65,1	32,8				
Vas	56,9	26,9	Békés	73,1	22,4	Bihar	52,8	44,9				
Baranya	52,2	35,0	Gömör és Kis-			Salaj	38,0	59,1				
Sopron	50,5	36,8	Hont	58,5	38,4	Arad	22,2	65,3				
Moson	34,9	55,0	Hont	57,1	36,8							
			Pozsony	42,3	49,5	5. HONGROIS-CROATE						
			Bars	34,8	54,8		H.	C.				
			Nyitra	22,0	71,0	Zala	74,5	19,7				
4. HONGROIS-RUTHÈNE			7. HONGROIS-ALLEMAND-ROUMAIN			8. HONGROIS-SLOVAQUE-RUTHÈNE						
	H.	R.		H.	A.	R.	H.	S.	R.			
Bereg	47,8	42,6	Brasov	35,0	29,2	34,7	Sáros	10,4	58,8	22,0		
			Chichinda Mica .	30,1	17,5	47,9	Ung	33,2	22,4	38,1		
6. HONGROIS-ALLEMAND-SLOVAQUE			Chichinda Mare .	12,1	41,8	40,6	Zemplén	56,5	27,1	11,4		
	H.	A.	S.	10. HONGROIS-ROUMAIN-RUTHÈNE			11. HONGROIS-SLOVAQUE-RUTHÈNE					
Turóc	10	19,7	69,0		H.	R.	Ru.	H.	S.	R.		
				Ugocsa	16,5	10,6	37,5	Csanad	71,8	11,8	9,7	
9. HONGROIS-ALLEMAND-SERBE			12. SERBE-ALLEMAND-HONGROIS-ROUMAIN			13. RUTHÈNE-ROUMAIN-ALLEMAND-HONGROIS						
	H.	A.	S.		S.	A.	H.	Ru.	R.	A.	H.	
Bács-Bodrog . . .	12,1	28,3	18,6	Torontál	32,2	26,6	21,0	14,5	Máramures	44,6	23,6	16,7
14. ROUMAIN-ALLEMAND-SERBE			15. ROUMAIN-ALLEMAND			16. SLOVAQUE-POLONAIS						
	R.	A.	S.		R.	A.		S.	P.			
Times	40,1	30,1	14,4	Krassó-Szöreny .	72,1	12,0	Árva	75,1	20,5			

Le tableau précédent montre que la même multiplicité des langues constatée pour la Hongrie tout entière se retrouve dans ses divisions administratives. On peut, en effet, constater l'existence de deux, trois et jusqu'à quatre langues parlées par un nombre important d'habitants dans un même comitat, sans compter les langues non recensées spécialement et noyées dans la rubrique : *Autres langues*.

J'ai pu établir ainsi seize combinaisons linguistiques embrassant la moitié des comitats hongrois, soit 33 exactement, sur lesquels 16 seulement présentent une prédominance de la langue magyare sur les autres idiomes. Cela n'est pas fait pour nous surprendre puisque j'ai déjà indiqué que 54 % seulement de la population de la Hongrie proprement dite parlent le magyar. Ainsi s'explique, dans une certaine mesure, les efforts faits par le Gouvernement de Buda-

pest pour la magyarisation des populations soumises à sa domination. Mais cela ne justifie pas les moyens de violence employés pour y parvenir. L'expérience a montré du reste, en Hongrie comme en Alsace-Lorraine et ailleurs, que la force est un bien mauvais moyen de persuasion. Le vieux proverbe français : « *Plus fait douceur que violence* » est vrai dans tous les temps et dans tous les pays, surtout en matière de propagande.

Je vais examiner maintenant en détail la situation de la langue roumaine; celle de la langue slovaque viendra ensuite lors de l'étude des pays tchèques. J'aborderai, enfin, la question serbo-croate dans le groupe des Yougo slaves.

(A suivre.)

Dr CHERVIN.
